

# La Tribune

SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

94e année, no 272

SPORTS : Pont-Rouge 3, Saint-François 5

ACTUALITÉS: Jugement «historique» pour les femmes B1



René-C. Quirion

Le SPS réalise une importante saqisie

page A3



Luc Larochelle

Un déneigement un peu plus libéral

page A4



Gilles Fisette

Roger Lefebvre: la justice dans la continuité

page A8



Steve Bergeron

Le Café du Palais célèbre ses 25 ans

page E1

## Drame à Drummondville

Un père et son fils trouvés pendus dans le sous-sol de leur maison



Jean-Pierre Boisvert

DRUMMONDVILLE

**L**e drame est horrible: un homme de 32 ans et son fils de 6 ans ont été trouvés sans vie au sous-sol de leur domicile hier midi à Drummondville.

Le père, Bruno Feurer, et l'enfant, John Feurer-Pellerin, ont été découverts pendus côte-à-côte dans ce que la police croit être une sordide affaire de meurtre suivi d'un suicide. C'est le frère du père qui a fait la macabre découverte hier midi après avoir forcé une fenêtre pour entrer dans la demeure, située au 125 du boulevard Des Pins à Drummondville, près de la rue des Chataigniers.

Selon Daniel Lamirande, porte-parole de la Sûreté du Québec, la famille était inquiète de leur absence et des appels téléphoniques restés sans réponse depuis quelques jours.

«Pour le moment, on ignore les causes exactes du drame et c'est l'enquête qui nous permettra de découvrir les événements déclencheurs de cette af-



La Tribune, Jean-Pierre Boisvert

**Le domicile de Bruno Feurer et de son fils John, 125 boulevard des Pins à Drummondville, où ils ont été découverts pendus côte-à-côte.**

faire. Inutile de vous dire que c'est la consternation chez les proches. Personne n'avait vu venir le drame. L'homme n'avait jamais montré un état dépressif ou suicidaire», a déclaré M. Lamirande.

### «Un homme tout ce qu'il y a d'ordinaire»

Bruno Feurer (un nom d'origine suisse-allemande) travaillait chez Val Métal, une entreprise de Saint-Germain-de-Grantham, et son fils fréquentait le Collège Saint-Bernard.

«C'était un homme tout ce qu'il y a d'ordinaire», a indiqué l'un des voisins Jean Couture. «Nous avions une simple

relation de bon voisinage et rien ne laissait présager ce qui s'est passé. Je ne le connaissais pas bien mais je sais qu'il avait la garde complète de son fils depuis l'été dernier.» Selon la police, Bruno Feurer était séparé de sa femme depuis quatre ans.

D'autres voisins ont reconnu que l'homme et son fils ne se mêlaient pas facilement au voisinage. Isabelle Langlais, une voisine, avait pour sa part remarqué que M. Feurer n'était plus aussi ponctuel dans ses départs pour se rendre au travail. «Habituellement, nous partions en même temps, vers sept heures le matin, pour aller travailler. Dernièrement, il lui arrivait parfois

de partir plus tard ou même parfois le soir», a-t-elle indiqué au réseau TVA.

Chez Val Métal, le président de l'entreprise, Yvon Vallières, interrogé par *La Tribune*, a dit n'avoir rien vu d'anormal dans l'attitude de son employé au dossier irréprochable. «Il était toujours ici tôt le matin et il était un excellent soudeur. Je n'étais pas son supérieur immédiat mais je sais qu'on avait rien à lui reprocher côté travail. J'ai toutefois appris aujourd'hui qu'il a manqué quelques jours de travail ces dernières semaines», a confirmé M. Vallières.

Selon lui, M. Feurer travaillait chez Val Métal depuis sept ou huit ans.



La Tribune, Jean-Pierre Boisvert  
**Voisin des Feurer, Jean Couture n'a rien vu d'anormal chez eux.**

## Le froid fait une victime à Alma

Plus de 50 000 abonnés d'Hydro-Québec privés de courant

### Presse Canadienne

MONTREAL

causé la mort d'une dame de 93 ans, d'Alma, et privé d'électricité quelque 50 000 abonnés du côté de Laval et des Laurentides et 200 autres dans le secteur rural de Jonquière.

La panne principale est ironiquement due au mauvais fonctionnement du système de refroidissement au poste de Duvernay, à Laval. Elle est survenue

peu après 9h00 et a frappé une partie de Laval et le sud-est de la région des Laurentides, à Terrebonne, Repentigny, Charlemagne, Blainville, Lorraine et Mirabel. Jusqu'à 50 000 abonnés ont été privés d'électricité.

Des ajustements ont permis de rétablir le courant pour une courte période, soit entre 9h30 et 10h30, mais, par la suite, les 50 000 abonnés ont de nouveau subi une interruption de service.

Les choses ont commencé à s'améliorer peu avant midi et vers 16h00 il ne restait plus que 1000 abonnés sans électricité.

Du côté de Saguenay, en mi-journée hier, on trouvait toujours 200 abonnés privés de service. La veille, au début de la panne, à 17h30, pas moins de 3000 résidences avaient été plongées dans le noir jusqu'à 23h. En raison de la longue période d'interruption, les autorités ont décidé d'ouvrir d'urgence un centre communautaire, à Jonquière, pour y abriter les gens qui étaient tou-

jours aux prises avec le froid alors que la température dans les résidences se situait aux environs de 8 degrés.

Pour ce qui est de la dame morte de froid, il s'agit de Marie Tremblay, âgée de 93 ans, qui habitait le Domaine des aînés, à Alma. La direction de la résidence a signalé la disparition de la pensionnaire en téléphonant à la Sûreté du Québec (SQ) hier, un peu avant 9h00. Les policiers ont rapidement retrouvé la dame morte gelée dans le fossé, juste en face de la résidence.

Elle ne portait qu'une jaquette recouverte d'un chandail. Elle avait été aperçue pour la dernière fois vers 5h00 du matin, a rapporté le policier Roger Ouellet, de la SQ.

### Consommation record à Hydro-Sherbrooke (A3)

Plusieurs jours plus tard, haïté par ce qu'il avait entendu à la radio, Pierre Meurice junior décide d'appeler à CBC dans l'espoir d'obtenir les coordonnées de Peter Thysen junior. Eh oui, les deux hommes portent les mêmes noms que leurs pères. Toutefois, Peter Thysen n'a décliné que son prénom lorsqu'il a téléphoné à CBC. La station radiophonique parvient à le retracer à Sherbrooke et lui transmet le message.

«Je l'ai évidemment rappelé, raconte Peter Thysen, et je lui ai répété sensiblement ce que j'avais dit à la radio. J'avais huit ans quand ce Pierre, un Français, est arrivé chez nous habillé dans un uniforme militaire bordé d'une croix sur la manche dans le dos. Il faisait partie de l'équipe médicale française. Mais je ne me rappelle pas de son nom de famille. C'était Meurtel, Meurice, ou quelque chose du genre.»

Voir 60 ANS en page A2

**SHERBROOKE AUTOMOBILES**  
4421 boul. Bourque, Rock Forest  
(819) 564-2834

**Météo**

Froid Max. -23 Demain: min. -27  
Lever du soleil: 7 h 25 Couché: 16 h 23

**Index**

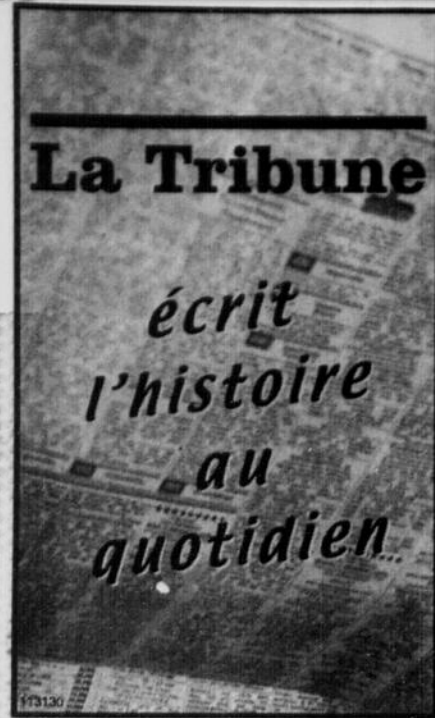
Ann. class. .... C1	Monde..... B2
Arts..... E1 F1	Mots croisés ... F6
Décès..... D11	Opinions..... A10
Économie..... B3	Religions..... F5
Horoscope..... D8	Sorties..... F3
Loterie..... A7	Sports..... D1
Météo..... C5	Tourisme..... F7

**AVANT D'ACHETER N'IMPORTE QUOI  
ESSAYEZ UNE HONDA!**

ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS

PILOT

**HONDA**  
Sherbrooke Honda  
2615, rue King Ouest 566-5322  
www.sherbrookehonda.com



**A LIRE LUNDI**



Jacques O'Bready

**Mérite estrien**

**S'impliquer pour faire sa part et se rendre utile**

La Tribune	
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. Édité et imprimé au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
<b>PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE</b> Louise Boisvert	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTEUR</b> François Fouquet
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> André Larocque	<b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Christian Malo
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>PRODUCTION ET INFORMATIQUE</b> <b>DIRECTEUR</b> René Béliveau	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
<b>ADJOINTS</b> André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	<b>DIRECTEUR</b> André Custeau <b>ADJOINT</b> Serge Nadeau

**60 ANS**

Suite de la page A1

Peter Thysen fournit davantage de détails à Pierre Meurice au téléphone. Il précise même qu'à la fin de la guerre, en 1945, sa famille s'était tellement attachée à Pierre, qu'elle avait hissé sur le toit de la maison familiale un drapeau français que sa mère avait confectionné avec son vieux moulin à coudre, qu'il conserve d'ailleurs jalousement au sous-sol de sa résidence sherbrookoise.

Cette précision a toutefois l'effet d'une douche froide sur Pierre Meurice. «Ça ne peut être mon père, il a été retourné en France dès 1943...», explique-t-il à Peter Thysen.

Deux jours plus tard, le Sherbrookoïen rapplique. Il vient de parler à une de ses soeurs qui vit en Floride et qui lui a apporté un éclairage nouveau sur cette période de leur vie. En fait, la famille Thysen a accueilli deux prisonniers de guerre français sur sa ferme, et le premier, qui se prénomait Pierre, a quitté en 1943.

Pierre Meurice reprend espoir. Il aimerait tellement rencontrer la famille qui a si bien traité son père même s'il était prisonnier de guerre. «Je te fais parvenir une photo de mon père qui a été prise sur la ferme en question...», lance-t-il à Peter Thysen.

Le Sherbrookoïen a peine à en croire ses yeux quand il ouvre l'enveloppe qui contient finalement deux photographies de Pierre Meurice père.

«Dès l'instant où j'ai vu la première photo, j'ai su que c'était lui. Cet uniforme avec une croix médicale sur les manches et dans le dos, c'est celui qu'il portait quand il est arrivé à la maison», confie Peter Thysen.

Emu, le Sherbrookoïen confirme par téléphone à Pierre Meurice que c'est bien son père qui a été fait prisonnier de guerre sur la ferme familiale quand il avait huit ans.

Les deux hommes conviennent de se rencontrer à Sherbrooke. Leurs pères ont fait la guerre, eux feront la paix... à Sherbrooke.

\* \* \*

Peter Thysen père, qui a vu le jour en Hollande et qui a marié une Allemande, n'a jamais caché son animosité envers Hitler devant les membres de sa famille. Qu'à cela ne tienne, les nazis l'expédient au front en Russie en 1940 peu de temps après que Pierre Meurice ait été fait prisonnier de guerre à Champagne et expédié sur sa ferme pour y effectuer des «travaux forcés».

Hitler imposait aux prisonniers de guerre d'aller travailler sur les fermes de son pays afin de permettre aux Allemands de s'enrôler pour la guerre.

Maintes fois pendant son enfance, Pierre Meurice s'est fait répéter par son père à quel point les Thysen avaient été bons pour lui et qu'ils avaient risqué gros en cachant aux nazis la véritable identité de la «grand-maman» de la maison, Mme Goldman. Si les forces d'Hitler avaient découvert sa véritable identité, Dieu seul sait ce qui serait advenu des Thysen.

Un jour, la famille Thysen a même offert une bicyclette à Pierre Meurice pour lui permettre de se sauver et de retourner en France, à 500 km de là. Il a toutefois décliné l'offre.

Le penchant anti-Hitler de la famille Thysen lui coûtera finalement très cher après la guerre, les hautes instances gouvernementales décidant de couper les vivres à Peter Thysen père. On lui retirera même sa pension.

L'exil devient alors la seule planche de salut des Thysen qui viennent s'installer au Québec en 1956... un an après que Pierre Meurice fils soit venu s'établir à Montréal.

\* \* \*

Le 15 décembre, Pierre Meurice est venu rencontrer Peter Thysen à sa résidence de l'arrondissement Brompton. Il tenait à le remercier en personne pour la façon respectueuse dont sa famille avait traité son père.

«Lorsque j'ai vu Pierre descendre de sa voiture, j'ai pleuré, raconte avec émotion Peter Thysen. J'avais l'impression que c'était son père qui revenait de l'au-delà tellement il lui ressemble.»

«Ton père a été traité comme un membre de notre famille», lui a-t-il confirmé.

Les deux hommes, qui se voyaient pour la première fois, se sont longuement enlacés. Leur seul regret: que leurs pères n'aient pas été présents à ces retrouvailles.

Pierre Meurice père est mort en 1981, tandis que Peter Thysen père est décédé en l'an 2000, à l'âge de 89 ans, alors qu'il habitait une résidence pour personnes âgées à Sherbrooke.

*Quand* **JEUNESSE** *s'en mêle* **The Spirit estrien**



**Sonia Bolduc**

sbolduc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**S**aviez qu'il y avait de la vie ailleurs qu'à Sherbrooke, Magog, Knowlton et North Hatley? D'instinct, vous pensez sans doute que je vais vous parler des cartes postales de la planète Mars, n'est-ce pas? Et bien, il n'en est rien... Ou si peu!

C'est que je n'ai pas les budgets de la NASA. Vous non plus sans doute. Et puis, notre huard a beau être fier comme un paon par les temps qui courent, ce n'est pas demain la veille

qu'on va aller faire un tour de machine sur la nouvelle conquête américaine.

Alors en attendant, pourquoi de pas lancer notre propre programme spatial et partir à la conquête... de ce qui nous entoure. Piopolis, St-Joseph-de-Ham-Sud, Kingsbury, Warden, Denison-Mills, Highwater, Kingscroft, Marbleton, Lac Wallace... Ça vous dit quelque chose?

Non! Pourtant, c'est là. Tout près de chez nous. Et les Montréalais et les Américains s'en délectent.

Mais selon les aubergistes, les commerçants et les intervenants touristiques nichés aux confins de notre belle région et qui accueillent ces touristes avec joie, il n'est pas aussi aisé de faire sortir le gentil Sherbrookoïen de sa routine. On ose difficilement s'éloigner de l'autoroute et des sentiers battus, semble-t-il.

Ne criez pas... Je sais que Sherbrooke, Magog, Knowlton et North Hatley sont de beaux joyaux dont on n'a cesse de profiter. Et je ne vous dis pas de les désertir. Je vous invite juste à alterner entre les valeurs sûres et les belles découvertes.

Allez! Allez! Mettez vos pelures d'oignons, attrapez vos lunettes de soleil et votre thermo-tasse de café, dépoussiérez vos raquettes, vos skis de fond, vos crazy carpets ou vos vieilles bottes de ski-doo puis montez dans votre bolide d'exploration!

Lâchez les routes principales et laissez-vous aller! Essayez de trouver le cœur de St-Cyr... Prenez la route entre le mont Mégantic et Milan... Faites un dodo à La Guinguette... Trouvez la côte magnétique... Visitez le musée Incroyable... Perdez-vous à

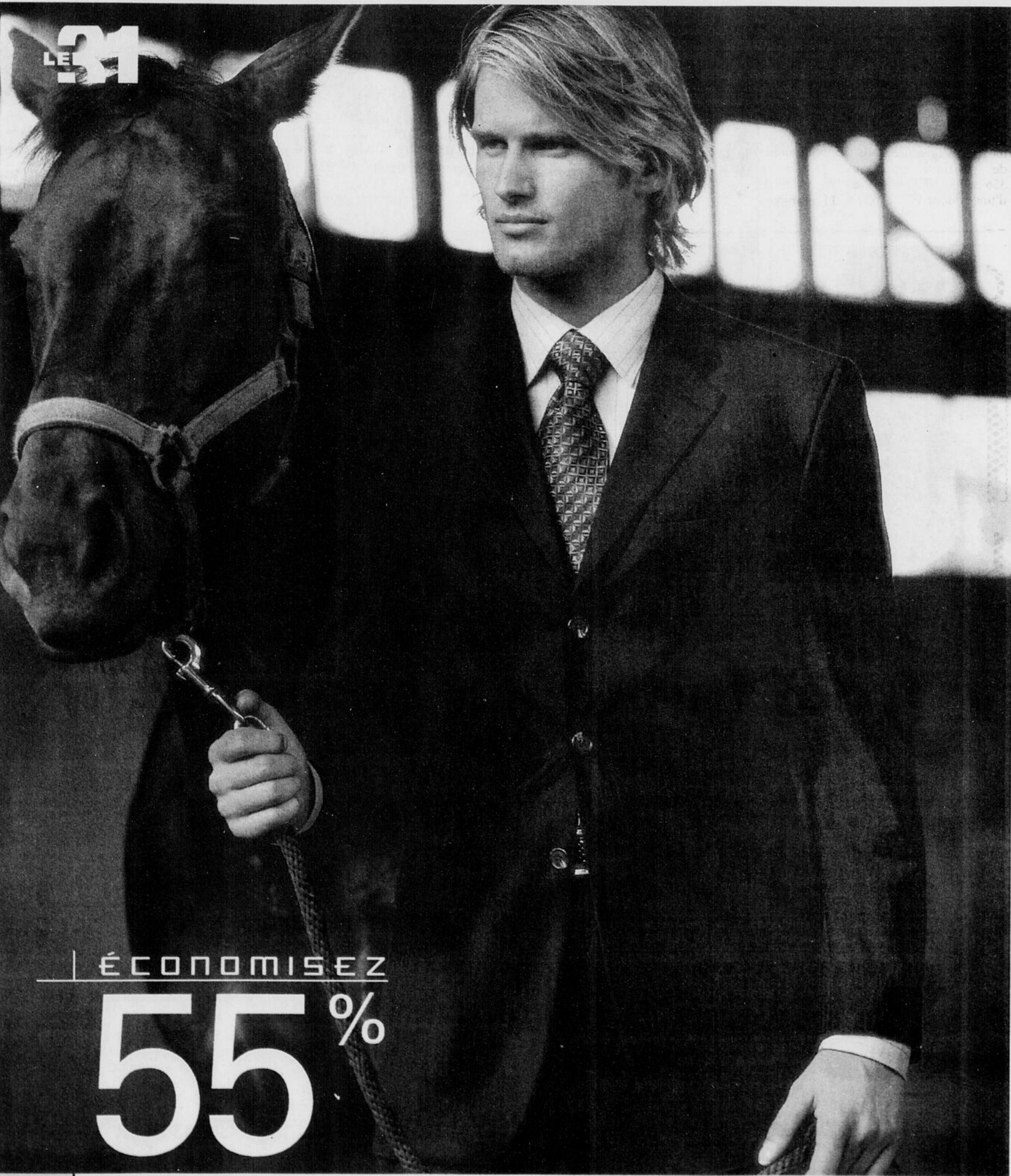
Abercorn... Allez voir un spectacle à St-Camille... Offrez-vous le mont Ham puis un souper à La Mara...

N'importe! *Think big!*, as they say over the border. Soyez The Spirit de votre région et profitez de la vie sans attendre l'ouverture du premier Club Med interplanétaire!

**Soit dit en passant...**

Afin de dissuader les Américains de s'installer dans leur coin du système solaire, les Martiens songent à importer quelques vaches canadiennes... C'est pas fou!

Il a beaucoup neigé et il fait très froid, nous fait-on remarquer... Euh... C'est l'hiver!?



ÉCONOMISEZ  
**55%**

COMPLETS PURE LAINE 299<sup>95</sup> RÉG. JUSQU'À 695.00

Faites votre choix dans notre collection de complets trois-boutons, confectionnés dans des tissus pure laine italienne, choisis exclusivement pour nous. Coloris unis, rayures et carreaux discrets variés. 38 à 46.

**simons**

# Importante saisie du SPS

Marijuana, huile de cannabis, haschich, armes et argent ont été saisis



**René-Charles Quirion**  
rquinon@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Sur la piste de Christian Bélisle pour deux incendies criminels dans l'Est de Sherbrooke en juillet et septembre 2003, les enquêteurs du Service de police de Sherbrooke ont fait d'une pierre deux coups en réalisant six arrestations, dont cinq reliées à ces incendies, et en procédant à l'une des plus importantes saisies de drogue de leur histoire.

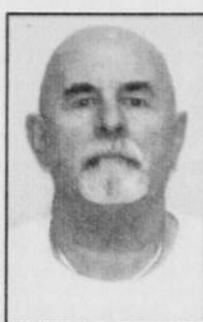
Marijuana, huile de cannabis, haschich, armes non enregistrées, argent américain et canadien ont été saisis au domicile de Bélisle au 452 de la rue La-fontaine à Sherbrooke.

Bélisle, de même que Réal Brochu, André Fillon, André Bernard, Simon Rivard ont comparu hier au palais de justice de Sherbrooke pour l'un ou l'autre ou les deux incendies criminels de Arya Pizzeria le 28 juillet 2003 à l'intersection de la rue King Est et de la 12e avenue de même que celui de la station-service désaffectée Olco du 1818 de la rue King Est.

«Nous avons ouvert une enquête pour ces incendies causés par des explosions avec accélérateurs aux bâtiments appartenant à Réal Brochu. Nos enquêteurs ont continué d'amasser des preuves et utilisé l'écoute électronique. C'est en frappant pour une perquisition chez Christian Bélisle, l'individu engagé par Réal Brochu pour incendier ses propriétés, que nous sommes tombés sur les stupéfiants et les armes», explique le porte-parole du Service de police de Sherbrooke, Michel Martin.

Bien connu pour ses implications humanitaires à Sherbrooke, mais sans antécédent judiciaire, Christian Bélisle trempait vraisemblablement dans l'exportation de stupéfiants à partir de son domicile de l'Est de Sherbrooke.

Lors de la perquisition qui s'est déroulée jeudi, les enquêteurs du SPS ont mis la main sur 40,592 kilos de marijuana prêt à la vente dans des contenants de plastique pour une valeur de 356 000 \$, 457 grammes de haschich d'une valeur de 10 000 \$, 11 grammes



Christian Bélisle



Alain Bernard



André Bernard



Réal Brochu



André Fillion

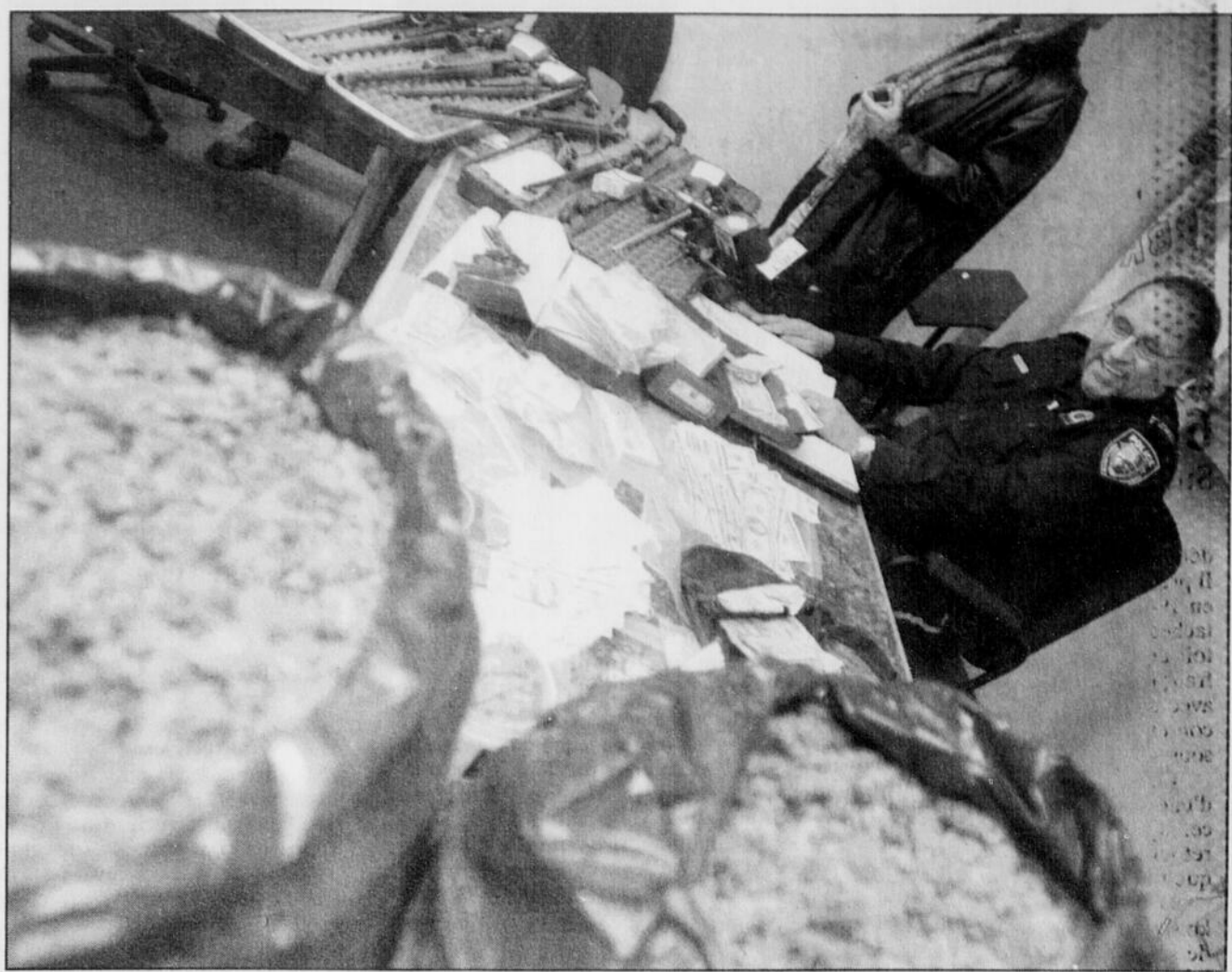


Simon Rivard

de résine de cannabis, ainsi que 160 grammes de cocaïne pour une valeur de 16 000 \$. À l'intérieur du domicile de Bélisle, le SPS a aussi découvert 16 356 \$ en argent canadien, 16 060 \$ en argent américain de même que des armes à usage restreint. Le total de la saisie frôle les 400 000 \$.

## Plusieurs mois de travail

«C'est l'une des plus grosses saisies de notre service de police. C'est d'autant plus réjouissant que c'est un travail de plusieurs mois qui se termine de belle façon. Les enquêteurs ont travaillé de 5 h du matin jeudi à 3 h du matin vendredi sur cette perquisition. Nous



Le porte-parole du SPS, Michel Martin, exhibe les résultats de la saisie qui s'est déroulée jeudi et qui a mené à l'arrestation de six individus.

avons frappé au bon moment, car nous ne savions pas que nous trouverions autant de stupéfiants», mentionne Michel Martin.

Christian Bélisle qui est vraisemblablement au centre de cette affaire avait engagé André Fillion, André Bernard et Simon Rivard pour réaliser les incendies aux bâtiments de Réal Brochu. Bélisle serait aussi impliqué dans une affaire de prêts usuraires où les taux d'intérêt pouvaient atteindre entre 20 et 37 pour cent par mois.

Fillion, Bernard, Rivard de même que Alain Bernard sont aussi impliqués dans plusieurs affaires de vol par effraction. Des perquisitions se sont aussi déroulées au domicile de André Bernard sur la rue Saint-Louis et sur la

route 251 à Johnville en collaboration avec la Sûreté du Québec chez André Fillion.

Les six personnes impliquées dans tous ces actes criminels ont comparu devant le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec. Réal Brochu fait face à des accusations d'incendies criminels et de fraude aux assurances. Christian Bélisle est accusé d'incendies criminels, de possession de stupéfiants, de trafic, de possession d'armes à feu non enregistrées, d'entreposage illégal d'armes à feu et de prêt usuraire. André Fillion pour sa part a dû répondre à des accusations d'incendie criminel, d'introduction par effraction, de vol simple et de complot pour trafic de stupéfiants. Les charges d'incendie criminel, d'introduc-

tion par effraction, de complot pour trafic, de trafic et de recel sont retenues contre André Bernard. Le dossier de Simon Rivard s'alourdit d'accusations d'incendie criminel et d'introductions par effraction. Alain Bernard de son côté a été accusé d'introduction par effraction, de trafic de stupéfiants, de complot pour trafic, d'entreposage illégal d'armes à feu, de recel et de possession de stupéfiants en vue d'en faire le trafic.

Seul Réal Brochu a été remis en liberté et reviendra devant la cour au mois de mars. Christian Bélisle subira son enquête sur remise en liberté lundi, alors que les quatre autres individus verront mardi si leur séjour à la prison se prolongera.

# Consommation record de 430 mégawatts

Hydro-Sherbrooke enregistre la plus forte demande de son histoire



**Evelyne Leblanc**  
eieblanc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le froid glacial des derniers jours aura causé tout un casse-tête à plusieurs, dont les remorqueurs qui ont été surchargés par les demandes de survoltage et de remorquage. Au grand malheur de plusieurs, le mercure ne remontera pas au-dessus de la barre des -20 degrés d'ici quelques jours.

Seulement hier, un record de consommation d'électricité de 430 mégawatts a été enregistré à Sherbrooke, mais pas de record du côté de la température. En effet, le mercure est descendu jusqu'à -36,9 degrés frôlant de près le record de 1973 fixé à -38,3 degrés.

Selon le météorologue d'Environnement Canada, Gilles Coulombe, le froid persistera à tout le moins pour la fin de semaine alors qu'il est prévu un samedi ensoleillé avec des vents d'ouest à 20 km/h en après-midi, mais avec des températures d'un maximum de -23 et d'un minimum à -30 degrés. Quant à dimanche, le météorologue prévoit un minimum -29 degrés et un maximum -13 degrés, des alternances de soleil et de nuages et des probabilités d'averses de neige de 60 pour cent.

«Les vents ont tendances à faiblir ce qui signifie qu'il n'y a plus d'avertissement éolien en vigueur. En fait, c'est le cumul de vents de plus de 20 à 30 km/h et du froid qui nous donne des températures de -38 degrés», précise M. Coulombe.

Lundi, si les prévisions se confirment, la température devrait revenir au normal saisonnière de -6 degrés le jour et de -17 degrés la nuit alors qu'il est annoncé des minimums de -14 et des maximums à -6 degrés.

En raison de ce froid persistant, le mont Bellevue sera fermé ce soir. Il sera par contre ouvert durant la journée de 9 h à 17 h et demain, de 9 h 30 à 16 h 30. Dimanche, il faut rappeler que le mont Bellevue attend les gens pour sa Journée de la famille. Les tarifs seront réduits pour l'occasion.

## Record de consommation

En outre, Hydro-Sherbrooke a enregistré une demande record de 430 mégawatts, hier matin, battant ainsi le record de 424 mégawatts atteint l'an dernier. «On s'attend même à battre ce record ce soir (hier)», précise Charles Poudrier, porte-parole de l'organisme.

Malgré cette demande record, l'entreprise ne fait pas d'appel à la population quant à sa consommation d'électricité. «La semaine prochaine, il annonce presque aussi froid que cette semaine et nous attendons de voir pour ne pas

demander constamment à la population de restreindre sa consommation. Nous croyons par contre qu'avec les annonces nationales demandant à la population de modérer sa consommation d'énergie, les Sherbrookoïses font eux aussi leur part. Ils n'ont pas envie de manquer d'électricité. Ça démontre que les gens sont de plus en plus sensibilisés au problème», souligne M. Poudrier ajoutant qu'un seul abonné a manqué d'électricité depuis jeudi.

## Urgences bondées

Le personnel médical et infirmier des deux urgences du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) a été surchargé hier. Tout particulièrement, la salle d'attente de l'Hôpital Fleurimont était très occupée avec 34 patients sur civière à l'urgence sur une capacité de 22. En tout, 12 patients étaient en attente d'une hospitalisation, dont 6 d'entre eux l'étaient depuis plus de 48 heures. Huit lits de transition ont été ouverts à l'urgence pour pallier à la situation.

Les ambulances ont donc été détournées une bonne partie de la journée, soit jusqu'à 16 h, vers l'Hôtel-Dieu où l'urgence était moins surchargée. En fait, il y avait 22 patients sur civières sur une capacité de 20, 11 personnes en attente d'une hospitalisation et 26 lits de transitions ouverts.

Le froid était responsable en partie de cette achalandage avec des cas de

cardio, de pneumo et d'engelure, mais il y avait aussi des cas de trauma, neu-

rologique, des problèmes de douleurs abdominales et d'intoxication.

# LIQUIDATION

# 50%

SUR PRESQUE

# TOUT EN MAGASIN

**ATTENTION**  
Encore un nouvel arrivage  
d'agneau renversé  
et de fourrure



AUSSI

VASTE CHOIX DE MANTEAUX DE FOURRURE SECONDE MAIN  
À PRIX RIDICULEMENT BAS!

**PREMIER  
DIVERSIMANTO**

www.diversimanto.com

422, rue King Est, Sherbrooke (Dans l'est face à la pharmacie Jean-Coutu)  
(819) 564-1337 Sans frais : 1 888 564-1337



Imacom, Jocelyn Riendeau

Avec un mercure ayant atteint -36,9 hier, la livraison d'huile à chauffage n'aura pas été de tout repos pour Stephen Riendeau.

# Un déneigement un peu plus libéral



**Luc Larochelle**  
llaroch@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**V**ous maudissez peut-être le banc de neige que la Ville de Sherbrooke tarde à ramasser et qu'elle laissera éventuellement sur le coin de votre rue jusqu'au printemps. Puisqu'il est là, examinez-le. Regardez ses formes, ses contrastes.

Un banc de neige est plus qu'une masse inerte d'eau cristallisée. Dans le contexte politique actuel, c'est une référence utile pour comprendre la partie de ping-pong opposant le gouvernement Charest aux syndicats.

La cascade de tempêtes et le bordel qui s'est installé par la suite dans les rues de Sherbrooke, font oeuvre utile de pédagogie. Au lieu des phrases clichées plutôt vides, «l'État coûte trop cher, il faut faire une plus grande place au privé» ou «Charest veut appauvrir les travailleurs pour remplir les poches de ses amis les patrons», un banc de neige «différé» est un exemple concret pour situer le débat sur la sous-traitance.

Parlerait-on de ce banc de neige, serait-il notre référence aujourd'hui, si toutes les rues de Sherbrooke relevaient de l'entreprise privée? Retournez à la fenêtre, regardez la taille et l'emplacement du banc de neige, vous avez ensuite vingt secondes pour écrire votre choix de réponse. Go! Mais prenez d'abord en considération qu'à peu près la moitié du déneigement à Sherbrooke est actuellement assuré par le

privé. Vous ne saurez donc pas si vous devez blâmer un fonctionnaire ou un privé.

Avant la fusion, ce n'était pas le comment, mais le quand qui primait. Un entrepreneur privé grattait la rue avec sa grosse pelle et simultanément le trottoir avec une plus petite. Il s'occupait aussi des corridors piétonniers. La grosse machine administrative de Sherbrooke a abandonné un modèle qui était pratique, économique et efficace, a déploré cette semaine l'ancien maire d'Ascot, Robert Pouliot, en se plaignant que les récents changements apportés sur le territoire de son ancienne ville aient diminué le service à ses citoyens.

De là, on a appris que bien avant que Jean Charest arrive au pouvoir avec l'idée fixe de changer l'article 45, l'entrepreneur privé embauché par Ascot «sous-contractait» le déneigement des corridors piétonniers. Un voisin était récompensé pour nettoyer cette emprise avec sa souffleuse personnelle. Beau, bon, pas cher. Le sens pratique de l'entreprise privée, a signalé M. Pouliot.

Qu'une municipalité verse une compensation financière à un citoyen - que ce dernier ne déclarait probablement pas au fisc à moins d'être d'une droiture hors du commun - par l'intermédiaire d'un privé pour fournir le service à moindres coûts. Quelle idée lumineuse!

Quand commençons-nous à appliquer la formule dans toute la ville de Sherbrooke, ai-je demandé hier au grand patron de la voirie municipale. Demain matin, si on me dit que j'ai le droit d'ignorer les lois pour l'attribution des contrats, que je peux, comme un privé, frapper aux portes, me met-

tre sur le téléphone ou aller au restaurant du coin pour recruter des volontaires. J'en trouverais comme ça !, m'a-t-il répondu en claquant des doigts.

Quarante-deux voisins, l'oeil à leur fenêtre pour surveiller les flocons tombant sur autant de corridors piétonniers dans des quartiers résidentiels, pourrait-on trouver une brigade d'intervention plus alerte et plus efficace? Et si l'un d'eux décidait d'aller passer Noël avec sa famille à Baie-Comeau, il verserait une «petite commission» à son deuxième voisin pour assurer la garde. Ça ne serait pas merveilleux? Les élus municipaux auraient la paix, le téléphone ne sonnerait plus chez eux. Les citoyens appelleraient directement Jean-Marie ou l'ingénieur-entraîneur devant tout le monde au dépanneur lorsque le service serait de trop piètre qualité.

On pourrait aller un peu plus loin dans l'application de ce remède miracle. Découper les circuits de déneigement en si petites cellules que chaque opérateur mettrait moins de quinze minutes à faire l'aller-retour et passerait quatre fois à l'heure. Comme il serait plus vite que la neige, il aurait le temps d'aller manger avec sa famille, même le jour de Noël.

Mais augmenterait-on les dépenses en proportion du nombre additionnel de déneigeur ou répartirait-on le budget actuel en plus petites tartes pour s'ajuster à la taille des circuits. La Ville pourrait toujours essayer de recruter des rentiers... pour les divertir!

Quel beau nid de patronage ce serait pour nos élus et pour leurs amis bailleurs de fonds de distribuer les chèques par la bande avec plus ou moins de contrôle. Remarquez, le favoritisme existe déjà, il est plus ou moins bien camouflé par des règles pourtant rela-

tivement rigides.

Le mécanisme d'application ne l'est pas moins. Un appel d'offres pour un contrat de déneigement à la Ville de Sherbrooke est élaboré par la division de la voirie et des parcs, il part ensuite pour le service des achats, effectue un crochet aux ressources humaines pour vérifier s'il n'ira pas à l'encontre des conventions collectives, pour aboutir au contentieux où les juristes veilleront à sa légalité, avant de revenir à son point de départ.

Pour suivre jusqu'au bout la logique de la privatisation, on pourrait découper les cellules et multiplier l'affectation des tâches à l'infini. Offrir un crédit de taxes à chaque citoyen qui nettoierait le trottoir devant sa propriété, additionner autre récompense s'il dégage chaque fois le puisard qui permet l'écoulement de l'eau de surface lors des dégels pour éviter qu'elle transforme les rues en patinoire au retour des grands froids. Ce serait sûrement le modèle le plus économique et le plus efficace.

Mais comment gérer cette délégation de pouvoirs vers la base à très grande échelle, élever le sens des responsabilités de chacun au niveau de satisfaction qui convienne à tout le monde pour nous ramener vers le sage proverbe, «que si chacun balayait le devant de sa cour, toute la ville serait plus propre». La tendance a plutôt été inversée.

À force de se voir imposer toujours plus de taxes et d'impôts, les Québécois en sont plutôt venus à se comporter comme des clients pointilleux, persuadés que c'est aux gouvernements ou à leurs mandataires de nous livrer illico les services. En exigeant toujours plus et en collaborant chaque jour un peu

moins. Ce n'est plus notre neige, c'est la neige de la Ville!

Rendement du privé versus rendement du public, ce n'est ni blanc ni noir. C'est d'ailleurs un leurre que d'essayer de nous faire croire que la privatisation réglerait tous les maux.

Ascot n'avait pas de dépôt à neige, la municipalité ne ramassait jamais en bordure de rues et l'entrepreneur privé poussait la neige souillée sur les pelouses des citoyens sans que personne ne s'en plaigne, prétend du moins l'ancien maire Pouliot, alors que la voirie municipale se félicite d'avoir allégé leur corvée de nettoyage du printemps en leur offrant le nouveau service de ramassage de neige. Dans la situation financière actuelle, quel niveau de service la Ville a-t-elle les moyens d'offrir; le service relevé de l'ancien Sherbrooke ou celui qui était satisfaisant pour les Ascotois et qui pourrait permettre d'accélérer certaines opérations au besoin.

Les vrais débats des prochains mois sont là, dans le niveau de service correspondant à la capacité de payer, plus que dans le mirage que l'entreprise privée sauvera les gouvernements. Il ne faut jamais perdre de vue que les fonctionnaires ne font rien d'autre qu'administrer des choix politiques. Encore faut-il que ces choix soient débattus par les élus, et que cela se fasse courageusement et ouvertement.

## Ça me dit de rire

Sherbrooke est devenue une grande métropole urbaine qui n'a rien à envier à New York. Les lendemains de tempêtes de neige durent aussi longtemps ici que dans la Grosse pomme.

## Le désaveu de Pouliot étonne

**Luc Larochelle**  
**René-Charles Quirion**  
SHERBROOKE

**S**ans vouloir engager un long débat avec le principal intéressé, le directeur de la voirie et des parcs de la Ville de Sherbrooke, Gaëtan Naud, s'étonne du désaveu du conseiller Robert Pouliot, qui soutient que des décisions prises depuis la fusion ont amené une détérioration du service de déneigement pour les anciens citoyens d'Ascot.

M. Naud avance plutôt des arguments contraires pour prétendre que la nouvelle Ville offre maintenant des services plus complets à ces citoyens.

«L'entrepreneur privé qui dégageait les trottoirs en même temps qu'il grattait la rue poussait la neige et la pierre sur la propriété des citoyens. Nous ramassons cette neige usée. Nous l'avons fait trois fois depuis le début de l'hiver. Les terrains des citoyens seront plus propres au printemps», a réagi hier M. Naud, après avoir pris connaissance des propos de l'ancien maire d'Ascot, qui se plaint

d'une détérioration du service.

La neige a été soufflée durant la nuit de mercredi à jeudi sur la rue Thibault, là où M. Pouliot avait été photographié la veille pour démontrer ses prétentions.

«Ce n'est pas en réaction à sa critique puisque nous avons procédé avant même la parution de l'article dont nous ignorions le contenu», a spécifié le responsable du service de déneigement.

Pour ce qui est de la décision de scinder le contrat de déneigement confié au privé pour y soustraire l'entretien des trottoirs et des corridors piétonniers, M. Naud nie qu'elle ait été prise avec la préoccupation de préserver une chasse gardée des cols bleus de Sherbrooke.

«Auparavant, nos opérateurs chargés des trottoirs montaient sur la rue Belvédère et rebroussaient chemin aux limites d'Ascot. Il y a une logique économique et logistique à ce qu'ils effectuent un kilomètre de plus sur le circuit pour se rendre jusqu'au bureau d'arrondissement et assurent aussi le nettoyage sur les rues voisines», soutient le haut fonctionnaire municipal.

## Un bombardier souffleur mis à l'essai

**Luc Larochelle**  
SHERBROOKE

**L**a Ville de Sherbrooke ne magasinait pas seulement par catalogue, son personnel a procédé hier à l'essai sur le terrain d'un nouveau modèle de bombardier pouvant être équipé d'un souffleur. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cet équipement aurait trouvé son utilité ces dernières semaines!

La division des travaux publics projette d'acquiescer en cours d'année un nouveau chasse-neige pour le nettoyage des trottoirs afin de se donner une marge de manoeuvre dans la gestion de ses équipements. L'attelage optionnel pouvant s'y adapter augmente l'intérêt avec l'expérience que Sherbrooke vient de vivre.

«Nous avons actuellement 12 circuits et 12 bombardiers pour en assurer l'entretien. S'il y en a un qui brise, ça complique les choses. Durant la période



Imacom, Maxime Picard

La Ville de Sherbrooke a procédé hier sur un étroit corridor piétonnier de l'ancien secteur d'Ascot à un essai pratique d'un nouveau modèle de Bombardier sur lequel un souffleur peut être accrochée. La division des travaux publics souhaite acquiescer un tel véhicule afin de donner une marge de manoeuvre dans la gestion de ses équipements et pour pouvoir mieux réagir à des situations particulières.

**BRASSERIE FLEURIMONT**

Les Meilleures Langoustines!

**FESTIVAL DE LANGOUSTINES**

**9,99\$**

**Crevettes à 7,99\$**

Dimanche au vendredi

125, 12e Avenue Nord, (819) 566-4844

**CHUS**

Des gens de soins et d'excellence

Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke

3001, 12e Avenue Nord, Fleurimont (Québec) J1H 5N4

**CENTRE DE RECHERCHE CLINIQUE**

**Prévention du cancer de la prostate**

Vous êtes un homme de 55 ans ou plus? Vous n'avez jamais eu le cancer de la prostate? Vous êtes en bonne santé?

Vous pourriez participer à une étude dont le but est de vérifier si la prise de sélénium et de vitamine E peut prévenir le cancer de la prostate.

**Information**

**Julie Ménard, Ph. D.**

**(819) 829-3250**

de des Fêtes, trois d'entre eux se sont retrouvés sur la touche. À l'heure actuelle, il y en a encore un d'inopérant. Nous aimerions en acquiescer un treizième pour dépanner. Le nouveau modèle, auquel peut se greffer un souffleur, nous permettrait de réagir à des situations particulières», a exposé hier le directeur de la division voirie et parcs, Gaëtan Naud.

### Des bombardiers usés

Les bombardiers dont dispose la Ville actuellement sont trop âgés et cette pièce d'équipement ne peut y être adaptée parce qu'elle requiert un fonctionnement hydrostatique.

L'achat d'un bombardier avec l'option du souffleur nécessiterait des investissements de l'ordre de 130 000 \$ pour la municipalité.

Il est pour le moment acquis que la Ville procédera au cours de la saison morte au reconditionnement d'un de ces chasse-neige.

«Ils sont démontés d'un bout à l'autre, de la première pièce de la carcasse à la dernière pièce du moteur. Nous prolongeons ainsi leur durée de vie», d'indiquer M. Naud.

Ce recyclage complet coûte environ 30 000 \$.

**Devenir famille d'accueil, pourquoi pas vous?**

**Le Regroupement Centre Notre-Dame de l'enfant et Centre d'accueil Dixville recherche des familles d'accueil et des résidences d'accueil, à Sherbrooke et ses environs, pour des personnes ayant une déficience intellectuelle, enfants et adultes.**

**Les personnes intéressées à faire partie d'une banque de candidats doivent communiquer avec**

**Mme Mélanie Sanschagrin au (819) 346-8471, poste 224.**

**Centre Notre-Dame de l'Enfant (Sherbrooke) inc.**

**Centre d'accueil Dixville Inc. Dixville Home Inc.**

# Réorganisation policière: place au citoyen



**René-Charles Quirion**  
rquirion@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le citoyen sera au coeur de la phase 2 du plan de réorganisation policière qui sera implanté par le Service de police de Sherbrooke en 2004.

Avec la nouvelle division de sécurité des milieux, le SPS passe de la police traditionnelle à une police près du citoyen.

«La phase 1 du plan de réorganisation policière en 2003 a davantage été consacrée à répondre aux exigences du ministère de la Sécurité publique. La phase 2 qui sera implantée en 2004, nous permet d'accroître la présence sur le territoire et de répondre aux exigences de la population», explique le directeur par intérim du SPS, Constant Robidas.

Neuf agents et un sergent veilleront à répondre aux attentes des citoyens en s'impliquant dans la vie des arrondissements et à régler une fois pour toutes les problématiques reliées à un secteur donné. Le capitaine de la division de sécurité des milieux du SPS, Jean Théberge, explique que la philosophie de police communautaire sera implantée à l'ensemble du service.

«Cette division va répondre aux attentes de la population en matière d'amélioration de leur qualité de vie, de la sécurité routière ainsi que d'une meilleure visibilité du service de police dans les arrondissements. Les membres de la division auront un contact personnalisé et privilégié avec la population de chacun des arrondissements», explique le capitaine Théberge.

La division de sécurité des milieux, qui entrera en fonction en mai 2004 et qui sera basée sur la rue Belvédère dans les anciens locaux de la Librairie GGC, adopte les quatre grands principes de l'approche communautaire, soit le rapprochement avec le citoyen, le partenariat avec d'autres institutions, l'approche en résolution de problème et le renforcement de mesures préventives.

«Les dix policiers sur le terrain vont aller voir ce qui se passe dans les arrondissements. Ils tisseront des liens privilégiés avec les responsables des arrondissements, participeront à la vie de quartier et aux tables de concertation», poursuit Jean Théberge.

## Tous les policiers impliqués

Étant donné que la philosophie communautaire sera adoptée par l'ensemble du Service de police de Sherbrooke, les retombées de la division de sécurité des milieux pourra se faire en tout temps.

L'inspecteur à la division de surveillance du territoire au SPS, Robert Pednault, mentionne que tous les policiers recevront une formation afin d'adopter la nouvelle philosophie.

«Les membres de la division de la sécurité des milieux seront les spécialistes en la matière. Cependant, les patrouilleurs sur le terrain seront appelés à se rapprocher de la population. Ils

auront davantage de temps de patrouille pour appliquer cette philosophie», explique l'inspecteur Pednault.

## Appels différés

Pour récupérer ce précieux temps à se rapprocher de la population, le SPS a implanté un traitement des appels différés. Les appels dont la notion d'urgence est absente sont traités depuis le mois de septembre sur rendez-vous, afin que les citoyens puissent loger leurs plaintes au moment qui leur conviennent à leur domicile ou au quartier général du SPS. Les patrouilleurs peuvent ainsi travailler à régler les problématiques sur le territoire au lieu de se déplacer pour recueillir les plaintes.

«Le temps que nous récupérons ainsi pourra être affecté à la patrouille. Par cette façon de faire, nous espérons récupérer de 30 à 40 pour cent du temps d'occupation de nos policiers. En prenant des rendez-vous avec les citoyens, nous limitons les déplacements et pouvons mieux affecter les ressources spécifiques aux problématiques du territoire», poursuit le capitaine Robert Pednault.

La récupération de ces heures de patrouille ainsi que la création d'une relève entre 19 h 30 et 4 h 30 permet de hausser la présence au centre-ville, dans les secteurs périphériques, améliorer les actions afin de résoudre certaines problématiques sur le territoire et la capacité de prendre en charge tout événement majeur sur le territoire.

## Des investissements majeurs

Cette deuxième phase du plan de réorganisation policière du SPS requiert des investissements de 875 000 \$ en ressources humaines et de 365 000 \$ en immobilisations en 2004. Le budget du Service de police de Sherbrooke passe ainsi à près de 19 millions \$.

Au total, le plan de réorganisation policière du SPS coûtera près de 2,4 millions de dollars annuellement aux contribuables sherbrookoïses. Les investissements en immobilisations atteignent 765 000 \$. À la fin de l'implantation de la phase 2, 51 nouvelles personnes travailleront au SPS.

«Ce sont des investissements majeurs dans notre service de police qui confirment notre intérêt à offrir le meilleur service possible à la population», soutient le maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

«En 2004, nous allons livrer la marchandise en se rapprochant de la population, sans toujours être en réaction», renchérit Constant Robidas.

Le président du comité de sécurité publique de la Ville de Sherbrooke, Robert Pouliot, estime que la mise en place de la phase 2 du plan de réorganisation policière permettra d'optimiser le travail des policiers.

«Il y a eu une concertation de l'ensemble des policiers et de la direction pour mettre en place ce plan de réorganisation. Ce rapprochement avec la population a été rendu possible grâce à des concessions des policiers au plan de leurs horaires», indique Robert Pouliot.



Robert Pouliot, président du comité de la sécurité publique, le maire Jean Perrault, Constant Robidas, directeur par intérim du Service de police de Sherbrooke.

**FABRICVILLE**  
VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON  
www.fabricville.com

**SOLDE D'AVANT-PREMIÈRE**  
**2 JOURS MAGASINEZ À L'AVANCE**  
**POUR MEMBRES clubelite**

**LUN. 12 JAN. et MAR. 13 JAN.**  
**HEURES PROLONGÉES OUVERT JUSQU'À 19H30**

**ÉNORME ASSORTIMENT** **75% DE RABAIS** **SUPERBE SÉLECTION**  
**TISSUS MODE** **DE TISSUS À DRAPERIE**

**ACHETEZ 1 m** **GRATUITS**  
• Aspects SUÈDE-TRICOTS - Tissus pour MANTEAUX  
• Tissus à COSTUME - VELOURS CÔTELÉS - COTONS  
• Tissus pour VÊTEMENTS SPORTS - POLYESTERS  
• Tissus pour CHEMISIERS et BEAUCOUP PLUS!

**TOUTES** **1/3 DE RABAIS** **TOUT-FAITS**  
• Tissus à DRAPERIE et à REMBOURAGE en magasin  
• ACCESSOIRES ET QUINCAILLERIE à DRAPERIE  
**LITERIE, COUSSINS ET RIDEAUX**

**TOUTES** **50% DE RABAIS** **MOLLETONS**  
• Tissus pour la MAISON  
• COTONS ARTISANAUX et À PIQUER  
**Arctique unis et imprimés**

Le service "Nette que pour membres" indique le jour number 00000. Examinez nos membres avant d'acquiescer et magasinez. Les prix de départ non-valable pour les commandes à distance. Le membre peut venir à son magasin à son choix.

**VENTE**  
de fin de saison

**50%**  
sur TOUTE la  
marchandise automne-hiver  
jusqu'à samedi, 10 janvier 2004

Collections: **BOSS** **Signum**  
**Navigare**  
et bien d'autres

**lui**  
Boutique

111, Wellington Nord 346-7644  
Sherbrooke

## Christian Denis condamné à deux ans de prison

**Pierre Saint-Jacques**  
SHERBROOKE

Après 48 heures de délibérés, le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec s'est rendu à la suggestion commune de la défense et de la poursuite et a condamné Christian Denis, âgé de 34 ans, à deux ans de pénitencier.

Denis est une des quatre personnes accusées concernant le vol qualifié à l'endroit de deux hommes d'affaires, dans la cour de la Banque TD, 2815 rue King Ouest, à Sherbrooke, le mardi 23 décembre 2003, vers 11 h 45.

Assisté du criminaliste Jean Leblanc, l'accusé a plaidé coupable en milieu de semaine aux accusations déposées contre lui.

Défense et ministère public avait émis une recommandation à l'effet que Denis soit condamné à deux années de prison.

Rappelons que les autres accusés dans ce dossier sont Stéphane Bourgault, âgé de 30 ans, Pascal Jean, âgé de 36 ans, tous deux incarcérés depuis le jour du crime et Chantale Allaire, âgée de 31 ans, remise en liberté lors de sa comparution.

Grâce au réflexe et à l'assistance de témoins, les membres du Service de police de Sherbrooke avaient retracé les voleurs dans le temps de la dire et l'affaire s'est conclue après un siège et des négociations, le jour même, vers 20 h, rue Gaspé, à Rock Forest.

Me Leblanc a recommandé que son client puisse purger sa peine au département de psychiatrie à l'Institut Archambault de la région de Montréal.

**INSTITUT VACHON**

**Cours en Phytothérapie**

Accrédités par l'A.N.N.  
Veuillez contacter :  
M. Marco Bergeron (450) 378-6783  
ou Les Laboratoires Vachon inc.  
(418) 837-2426 1-800-463-4319

*"La Phytothérapie: la santé par les plantes"*

Autres formations disponibles :  
massothérapie,  
réflexologie,  
massage, etc.

**Grande vente annuelle**  
du 8 janvier au 7 février

**15 à 70%**  
**de rabais**  
sur toute la marchandise en magasin

**Stores LEVOLOR horizontaux 50% de rabais**

**Toile SOLA 30% de rabais**

**Jusqu'à 15% de rabais sur TISSUS en commande**

**Jusqu'à 40% de rabais sur PAPIER PEINT en commande**

**DÉCOR PLUS**  
Decor De Distinction

4756, Boul. Bourque  
Rock Forest (Québec) J1N 2A7

Tél.: (819) 821-4242  
Télec.: (819) 821-4664

**Centre Nutrition Santé**

**BIOLIGNE**

Thérèse Lasselle  
Conseillère N.D.  
Tél.: 821-3646

4777, boul. Bourque  
Bur. 110, Rock Forest

**Perdre du poids après les Fêtes, voilà une bonne résolution !**

**Notre approche permet de :**

- manger à sa faim sans compter les calories;
- perdre du poids sans l'usage de médicaments;
- servir des repas accessibles à toute la famille;
- pouvoir fréquenter vos restaurants favoris;
- et corriger plusieurs problèmes de santé: cholestérol, diabète, migraine, digestion, etc.

**Bioligne est un programme conçu pour répondre spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.**

**- Aucun repas préparé à acheter  
- Aucune restriction sur les portions  
- Aucune calorie à compter**

Tests sur le métabolisme  
Consultations individuelles par une naturopathe  
Reçus d'assurance disponibles

**ANALYSE GRATUITE DE VOTRE MÉTABOLISME**  
vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

**Profitez-en!**

Première consultation **GRATUITE** (819) 821-3646

**Mieux se nourrir pour mieux maigrir.**

# La conférence régionale des élus bientôt formée



Jean-François Gagnon

COATICOOK

La mise en place de la conférence régionale des élus de la région de l'Estrie débutera officiellement le 23 janvier, à l'occasion d'une rencontre des 17 représentants populaires qui appartiendront à cette nouvelle instance.

C'est la nouvelle loi 34, adoptée par le gouvernement de Jean Charest en décembre dernier, qui établit les 17 représentants élus par les citoyens qui seront présents au sein de cette instance.

Sherbrooke enverra son maire ainsi qu'un conseiller désigné. Les maires de Coaticook, Lac-Mégantic, Cookshire-Eaton, Asbestos, East Angus, Valcourt, Windsor, Magog et Richmond ont aussi une place qui leur est réservée à la CRÉ.

Par ailleurs, ajoutons que tous les préfets des MRC de l'Estrie ont aussi un siège qui les attend. Lorsque le maire d'une ville déjà représentée occupe en plus la préfecture, la MRC est invitée à se nommer un second représentant.

Toutes ces personnes seront donc normalement de la rencontre prévue le 23 janvier, qui s'effectuera vraisemblablement en présence de la vice-première ministre du Québec, Monique Gagnon-Tremblay.

Au cours de leurs pourparlers, les 17 élus auront comme tâche de procéder à l'établissement d'un mode de sélection des huit représentants du secteur socioéconomique.

«Ces gens proviendront du secteur de la santé, des milieux d'affaires estrien et plus encore», souligne le président de la Table des MRC de l'Estrie, Michel Belzil.

Si l'on fait le total, c'est donc 25 individus qui composeront la CRÉ, laquelle se substituera au conseil d'administration du Conseil régional de développement de l'Estrie le 1er avril.

«J'estime que ça sera une bonne chose que la conférence régionale des élus ne comprenne que 25 personnes. Le conseil d'administration du CRD en compte 48 et c'est beaucoup trop à mon avis. Il y a d'ailleurs bien des gens d'accord avec moi là-dessus au Québec», dit M. Belzil.

Et Michel Belzil va plus loin en affirmant que, malgré l'attrition en comparaison de la composition du conseil d'administration du CRD, le CRÉ conservera un nombre «relativement élevé de représentants». Il ne semble toutefois pas vouloir militer pour la réduction de sa taille.

Toujours heureux que les élus municipaux soient appelés à devenir largement majoritaires dans la nouvelle instance, Michel Belzil affirme que la grogne provenant du secteur socioéconomique s'est apaisée au cours des dernières semaines.

Des gens de la «société civile» estrienne avaient déploré qu'on leur réserve un rôle secondaire dans la future conférence régionale, si on le compare avec celui qui leur est confié par le CRD actuellement.

Parlant du CRD-Estrie, ses travailleurs permanents seront dès avril ceux de la future instance. Le mandat de chacun d'entre eux demeurera certainement fort semblable à court terme, s'il faut en croire M. Belzil.

De plus, le cas des commissions qui gravitent présentement autour du CRD sera étudié dans les prochaines semaines.

# Vive le vent du sud.

## Ce soir 5 000 000 \$



Ça change pas le monde, sauf que...

18 ans +



www.loto-quebec.com

MISE SUR TOI  
1 866 SOS-JEUX



# Incroyable mais vrai

L'événement  
Traction intégrale  
de SUBARU

Informez-vous du  
PLAN DE PROTECTION  
SUBARU



IMPREZA TS  
2004

POSSIBILITÉ DE FINANCEMENT  
À L'ACHAT JUSQU'À  
60 MOIS

# 2,8%

OFFRE  
INCROYABLE!

PRIX INCROYABLE  
**22 995\$** PDSF

La Traction Intégrale Subaru,  
pour le plaisir de coller à la route.

TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE À PRISE CONSTANTE

- Moteur boxer 2.5 litres - 165 ch.
- Transmission manuelle à 5 rapports
- Coussins gonflables conducteur et passager avant
- Climatiseur
- ABS aux 4 roues météo/lecteur CD
- Et plus encore...

ESTRIE AUTO CENTRE 4367 boulevard Bourque, Rock Forest (819) 564-1600



\* Pour le modèle Impreza TS 2004 5 vitesses 4G1TS : PDSF (prix de détail suggéré du fabricant). Transport et préparation 1 295 \$, taxes en sus. Le prix de vente du concessionnaire peut être inférieur. \*\* Possibilité de financement à l'achat au taux de 2,8 % jusqu'à 60 mois, disponible sur tous les modèles Impreza TS 2004 (4G1TS, 4G2TS). Immatriculation, assurances, taxes sur les pneus neufs et autres taxes en sus. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPRM) en sus. Exemple de financement à l'achat : 10 000 \$ au taux annuel de 2,8 % équivaut à des paiements de 180 \$ par mois, pendant 60 mois. Coût d'emprunt de 778 \$ pour un remboursement total de 10 778 \$. Photo à titre indicatif seulement. S. jet à l'approbation de crédit par « Compagnie de service de financement automobile Primus Canada ». Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru. Offre valide jusqu'au 29 février 2004.

www.estrie.subarudealer.ca

# Les Jeux du commerce sont ouverts

Ils viennent pour apprendre... et pour gagner



**André Laroche**  
alaroche@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

C'est un autre genre de sport extrême. Ces athlètes-là sont des machines humaines à dissequer des colonnes de chiffres, à analyser des cotes de bourse et à dresser des plans de match en marketing. Ils se préparent pendant des mois pour supporter le stress de la compétition. L'enjeu est de taille: d'abord l'honneur, mais aussi une belle mention dans son curriculum vitae.

Le moment tant attendu est arrivé. C'est le début ce matin des Jeux du commerce à l'Université de Sherbrooke. Plus d'un millier d'étudiants provenant de 13 facultés d'administration de l'Est du Canada s'affronteront pendant deux jours dans des épreuves académiques et sportives en tout genre.

## Un événement prestigieux

«C'est un événement très prestigieux. La compétition est très vive, simplement pour faire partie de son équipe. Dans chaque université, il y a entre 300 et 400 candidats pour constituer une délégation de 75 personnes. C'est donc vraiment l'élite qui prend part à ces jeux», a souligné hier la présidente du comité d'organisation, Marie-France Bégin.

Même si des activités sociales sont

prévues à l'horaire, les concurrents gardent leurs forces et leur concentration en vue de leur épreuve. Le plaisir attendra, dit-on. «Ils sont nerveux», a admis Jacques Lavallée, vice-doyen sherbrookoise aux affaires étudiantes au sujet des porte-couleurs sherbrookoise. «Ils peaufinent leur préparation jusqu'à la dernière minute.»

Ces jeux existent depuis 1989. Ils ont acquis une notoriété et du prestige croissant au cours des 15 dernières années. Ils sont devenus la plus grande compétition du genre au Canada, a affirmé le recteur, Bruno-Marie Béchard. Ces deux jours nécessitent un budget de 335 000 \$. Trois hôtels ont été nécessaires pour loger toutes les délégations.

## Un doyen fier

Roger Noël, doyen de la faculté sherbrookoise, n'est donc pas peu fier de ses étudiants qui ont su organiser et financer cet événement. «Ce n'est pas facile à 20 ans de rencontrer des chefs d'entreprises et de les convaincre d'y mettre 5000 \$, 10 000 \$ ou 15 000 \$. Merci à ceux qui ont cru en nos étudiants», a-t-il déclaré hier en conférence de presse.

Outre une expérience pratique précieuse à ces étudiants en gestion de projet, ces jeux offrent à la faculté d'administration une belle occasion de se faire attrayante aux yeux de la crème des futurs administrateurs. C'est pourquoi elle tenait tant à compléter son agrandissement avant les Fêtes pour offrir ses 80 nouveaux locaux et son équi-



Les étudiantes Karyn Lebrun et Marie-France Bégin, le vice-doyen Jacques Lavallée, le recteur Bruno-Marie Béchard et le doyen Roger Noël ont déclaré ouverts les Jeux du commerce 2004, hier matin.



## Sherbrooke OEM à Brooklyn

Il y a quelques semaines, la PME Sherbrooke OEM inaugurerait l'usine de tri de papier et de carton qu'elle a conçue pour l'entreprise new-yorkaise Metropolitan Paper Recycling Inc. Situé dans le quartier de Brooklyn, le système est composé de 25 équipements différents. Lorsqu'elle fonctionnera à plein régime, l'usine traitera plus de 50 tonnes de matières à l'heure, ce qui en fera la plus importante en Amérique du Nord en termes de capacité. L'inauguration a eu lieu en présence de plusieurs professionnels américains et canadiens de l'industrie de l'environnement.

**LOTO QUÉBEC** Résultats

**Le Mini** Tirage du 2004-01-09

NUMÉROS	LOTS
290163	50 000 \$
90163	5 000 \$
0163	250 \$
163	25 \$
63	5 \$
29016	1 000 \$
2901	100 \$
290	10 \$

**Le Mega** Tirage du 2004-01-09

06 15 19 23 34 40 47
Complémentaire: (16)

**Le Extra** Tirage du 2004-01-09

015	4137	354250
-----	------	--------

Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX

Pourquoi pas... un souper différent!  
Mystérieusement agréable...

Les péripéties du

# MANOIR

AUX MYSTÈRES

Table d'hôte

"Ooh! Que ça sent les manigances de la Gargouille..."

Assistez à une soirée où vous devenez spectateur de la vie à l'intérieur des murs du Manoir. Découvrez les gens qui l'habitent et leurs histoires.

Groupes de 4 à 50 personnes. Sur réservation seulement.

www.mysteres.biz  
Information et réservation : (819) 868-6647  
Sans frais : 1 888 262-6647  
30, Grand Rue, Ste-Catherine de Hatley

**L'espagnol, ça te plairait?**

Sandra Garza

Nouvelle session en janvier 2004.  
Apprendre l'espagnol facilement!

- Cours d'espagnol pour petits groupes de jour et de soir.
- Aussi cours privés ou semi-privés en tout temps.
- Cours personnalisé, basé sur un système rapide et très efficace.
- Professeurs avec expérience et très dynamiques.
- Cours basé sur la conversation pour personnes avancées.

Viens t'amuser avec nous tout en apprenant une langue et une culture latines.

**Prix compétitif.**

Pour information et inscription, contactez :  
Sandra Garza  
Tél. : (819) 564-6625  
Courriel : marysol1446@aol.com

Le nouveau modèle 650 2004 est arrivé!

Plus pour aller plus LOIN

Venez faire l'essai des nouveaux **ARCTIC CAT**

**SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER**

1 800 909-3847  
45, rue Craig Sud, Cookshire  
(819) 875-3847  
www.scie-carrier.com

Osez le détour!

# SUPER VENTE DE LIQUIDATION

Pour faire place à la nouvelle marchandise

Jusqu'à **80%** de rabais

**LE CACHE POT**

Promenades King  
2289, rue King Ouest  
Sherbrooke  
Tél.: (819) 564-2965

**LA SOCIÉTÉ DE TAI CHI TAOÏSTE**  
La pratique régulière du Tai chi améliore la santé!

Horaires variés  
**815, rue Short • 821-4002**

www.taichitaoiste.org

SHERBROOKE	
815 rue Short	
Niveau débutant	12 janvier 13h30 à 15h30
Lundi, 12 janvier	19h30 à 21h30
Mardi, 13 janvier	17h30 à 19h30
Mercredi, 14 janvier	19h30 à 21h30
Niveau débutant aîné	13 janvier 9h15 à 10h45
Cours pour les besoins spéciaux et cours de niveau continu	
Horaire : 821-4002	
COATICOOK	
Centre communautaire Élie-Carrier, 464 rue Merrill	
Niveau continu	15 janvier 18h30 à 20h30
Niveau débutant	14 janvier 9h30 à 11h00
Pour information, 876-5926, demandez Rosemary	
COOKSHIRE	
École St-Camille, 150 rue Bibeau	
Niveau continu	6 janvier 19h00 à 20h30
Niveau débutant	6 janvier 18h00 à 19h30
Pour information, 875-1384, demandez Pierre	
DANVILLE	
Centre de l'Est, 80 chemin Mont Scotch	
Niveau continu	13 janvier 19h30 à 21h30
Niveau débutant	13 janvier 18h00 à 20h00
Pour information, 839-2360, demandez Peter	
FLEURIMONT	
Centre Julien-Ducharme, 1671 chemin Duplessis	
Niveau débutant	12 janvier 19h00 à 21h00
Pour information, téléphonez au club, 821-4002	
MAGOG	
Centre communautaire de Magog, 95 rue Merry Nord, local 309	
Niveau continu	13 janvier 9h30 à 11h30
Jeu, 15 janvier	19h30 à 21h30
Niveau débutant	14 janvier 10h00 à 12h00
Mercredi, 15 janvier	17h30 à 19h30
Pour information, 843-7658, demandez Jean-Guy	
ST-FRANÇOIS XAVIER / WINDSOR	
O.T.J., 112 rue du Parc	
Niveau continu	13 janvier 18h00 à 20h00
Niveau débutant	14 janvier 9h30 à 11h00 (10 semaines)
Mercredi, 15 janvier	18h00 à 20h00
Jeu, 15 janvier	18h00 à 20h00
Pour information, 845-7516, demandez Renée	
Portes ouvertes, mardi le 13 janvier de 18h à 20h	
LENNOXVILLE	
Centre communautaire Amédée-Beaudoin, 10 rue Dépot	
Niveau débutant aîné	12 janvier 9h30 à 11h30
Lundi, 14 janvier	13h30 à 15h30
Mercredi, 14 janvier	13h30 à 15h30
Pour information, 562-6744, demandez Ghislaine	

Présentez-vous 30 minutes avant le 1er cours pour vous inscrire.

La promesse d'une formation de qualité

Pour nous, un enseignement de qualité n'est pas qu'un souhait : c'est une promesse.

VOUS DÉSIREZ VOUS LANCER EN AFFAIRES ?

DEVENIR TRAVAILLEUR AUTONOME ?

Vous avez une idée, un projet d'entreprise qui vous passionne ? Nous pouvons vous aider à réaliser votre rêve.

Formation débutant le 16 février 2004

**LANCEMENT D'UNE ENTREPRISE**

- Aide à la réalisation de votre plan d'affaires
- Formation et conseils par des professionnels : comptable agréé, notaire, spécialistes en marketing, ventes, ressources humaines, banquier, etc.

Vous voulez en savoir plus ?

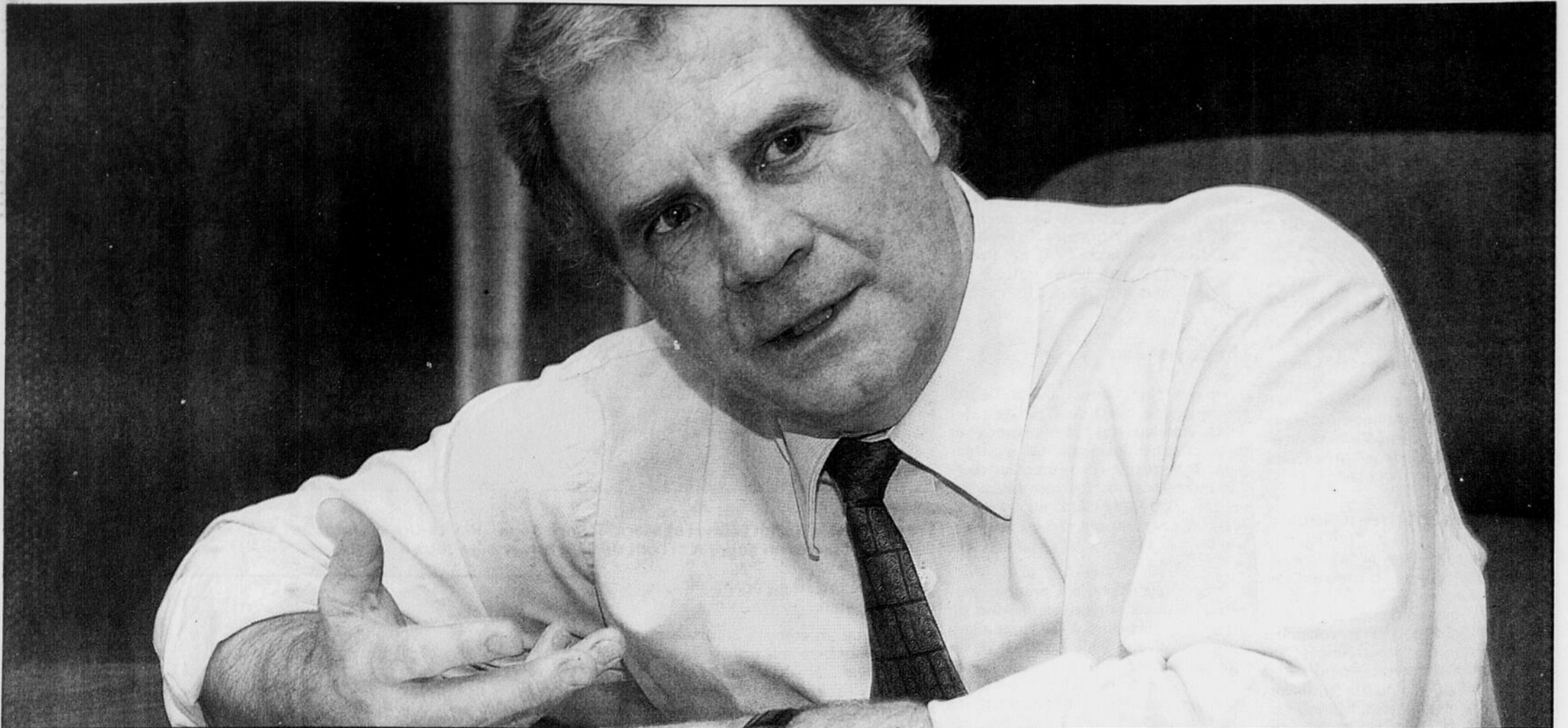
Séances d'information du 13 janvier au 10 février  
Tous les mardis à 10 h 30 et 19 h

Réservez votre place auprès du CLD de la MRC de MEMPHI-REMAGOG :  
(819) 843-8213, poste 222

CFM memphi-remagog  
CLD de la MRC Memphi-remagog  
Québec Emploi-Québec  
COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS

# Point de mire

Grande entrevue



Imacom par Claude Poulin

## La justice dans la continuité



**Gilles Fisette**

gfisette@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

### Roger Lefebvre

«S'il y a une continuité dans ma vie, elle s'appelle institutions... Et c'est à cause de cette continuité que j'ai toujours aimé ce que j'ai fait.»

#### Repères

- Né à Black Lake, le 23 juillet 1943
- Diplômé en droit de l'Université de Sherbrooke
- Avocat depuis juin 1968
- Élu député de Frontenac en décembre 1985
- Leader adjoint du gouvernement, de 1985 à 1990
- Vice-président de l'Assemblée nationale du Québec, de 1990 à 1994
- Ministre de la Justice et Procureur général, en 1994
- Réélu en 1989 et 1994
- Vice-président de la Commission parlementaire permanente des institutions, en 1997 et 1998
- Retour à la pratique privée en 1998
- Vice-président de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, depuis juin 2001
- Père de deux enfants

Quand il a quitté la pratique du droit pour entamer sa carrière de politicien, ses associés lui ont donné un dessin le représentant, assis à son bureau, une bulle au dessus de la tête où était écrit: un jour, je serai ministre de la Justice.

Neuf ans plus tard, Roger Lefebvre était effectivement nommé ministre de la Justice et Procureur général, sous Daniel Johnson fils, après avoir été leader adjoint du gouvernement et vice-président de l'Assemblée nationale.

Ses collègues n'avaient pas été devins. Ils avaient tout simplement compris que le petit gars de Black Lake était capable de parvenir à ce sommet à cause de sa discipline, sa grande capacité de travail et sa volonté d'inscrire sa vie dans une grande continuité.

«J'ai fait beaucoup de sports quand j'étais jeune. Le sport donne de belles règles de vie. Tu ne peux pas réussir dans le sport, et les plus grands talents sportifs le démontrent, sans toujours appuyer sur le sens du travail, sur la ténacité... C'est également ainsi que j'ai appris les règles du travail en équipe. J'ai beaucoup appris du sport et ça m'a suivi par après quand je suis arrivé en politique. Dans un caucus de soixante-dix députés, tu as ton mot à dire mais tu dois aussi apprendre à écouter les autres», explique M. Lefebvre.

La carrière en droit allait de soi, raconte-t-il. Tout jeune, il lui arrivait d'intervenir dans les discussions pour défendre un copain.

«J'avais une facilité à défendre le point de vue de l'opposition. J'étais un bagarreux. Ce métier-là m'a donc attrapé assez jeune.»

Avec son associé de l'époque, Richard Roy, de Disraeli, il est parti de rien, dès son admission au Barreau, en juin 1968. Pas de secrétaire et des classeurs vides. Mais, rapidement, les affaires n'ont pas manqué. Et le succès a été au rendez-vous. Quand il a laissé en 1985, la firme comptait cinq avocats.

«J'étais généraliste et je plaçais beaucoup, tout en étant prudent. Dans

une petite ville, il faut être spécialiste dans tout mais en étant prudent pour ne pas plaider des causes sans connaître le domaine. J'avais surtout une clientèle composée d'individus plutôt que d'entreprises ou d'organismes. C'est peut-être ce qui m'a amené en politique car j'ai été un avocat très proche de la clientèle de base, près de la population.

#### Le saut en politique

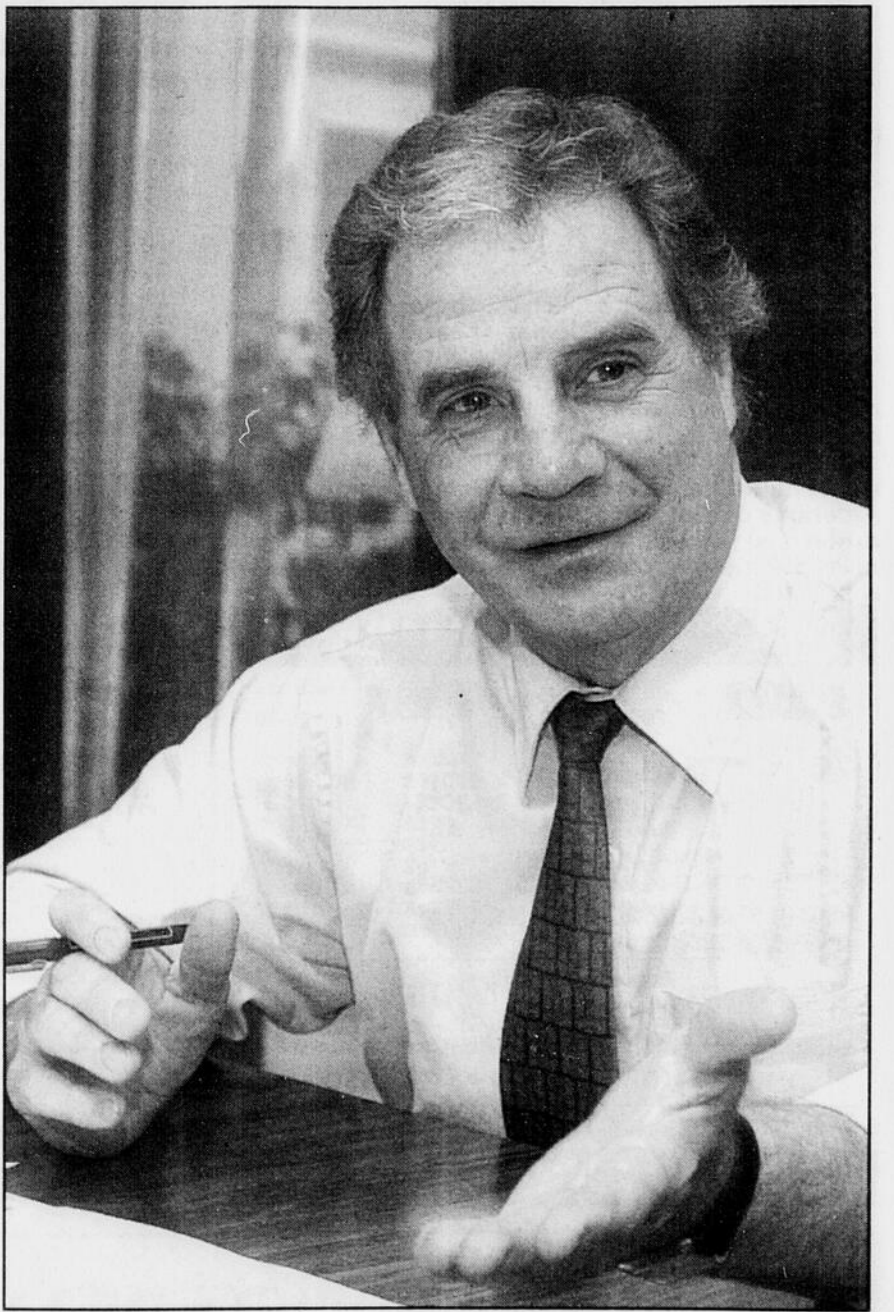
«Même étudiant j'étais intéressé au débat politique. Je suis venu au monde dans une famille libérale. Au collège et à l'université, je parlais de politique. Dès le début de ma pratique d'avocat, je me suis impliqué pour le Parti libéral du Québec. J'ai fait de l'organisation. J'étais conseiller juridique. J'ai fait des discours. Un bon matin, j'ai commencé à réfléchir sur la possibilité de devenir moi-même candidat pour le PLQ.»

Et c'est effectivement ce qui s'est passé en 1984 lorsqu'il a décidé de prendre la place de Gilles Grégoire, lors de l'élection générale de 1985 qui a marqué le retour de Robert Bourassa.

La réflexion sur la décision de devenir candidat s'est faite au cours d'un voyage à la mer avec sa conjointe, Liliane, et ses deux filles, Catherine et Brigitte. Tout le long du trajet, il a soupesé les conséquences avec Liliane.

«Il fallait qu'elle soit d'accord, car j'avais compris que si tu n'es pas accompagné dans ce métier-là par ton conjoint ou ta conjointe, c'est impossible. Surtout dans une région comme la nôtre et c'est encore vrai aujourd'hui. Il faut que ton conjoint ou ta conjointe s'implique, soit au côté de toi, te conseille. Et je considère que les filles n'ont pas souffert de mon absence. Bien au contraire. C'est un mythe de dire que la famille souffre quand l'un des conjoint se lance en politique. Mes filles ont eu à vivre ça. Et je suis convaincu que cela leur a donné du caractère. Ça n'a pas été un problème.»

«Il y a une continuité dans ma vie professionnelle. Même en politique, j'ai toujours été proche de l'institution qu'est le parlement. J'ai été leader adjoint du gouvernement, quelqu'un qui défend son groupe parlementaire. Puis j'ai été vice-président de l'Assemblée nationale, celui qui arbitre les débats.



Imacom par Claude Poulin

Enfin, j'ai été Procureur général et ministre de la Justice, un ministre qui doit être un peu au-dessus de la mêlée, un peu moins partisan peut-être. Dans l'opposition, j'ai été porte-parole en matière de sécurité publique. Il y a donc une continuité dans ma vie. Avocat, c'était les tribunaux. Député, c'est l'Assemblée nationale. Et maintenant je suis vice-président de la Commission

de la personne qui doit assurer le respect de la charte des droits et des libertés qui est la loi du Québec à laquelle doivent se conformer toutes les lois quant à leurs dispositions qui touchent à l'égalité des citoyens. Alors s'il y a une continuité dans ma vie, elle s'appelle institutions... Et c'est à cause de cette continuité que j'ai toujours aimé ce que j'ai fait.»

#### Jeu de la vérité

**Passe-temps préféré:** «Toute ma vie, j'ai été un grand sportif. Il n'y a pratiquement pas un sport que je n'ai pas pratiqué. Je fais encore du golf et de la marche. Et, dans mes loisirs, je fais beaucoup de lecture, à commencer par la lecture de l'actualité. Je peux lire trois quotidiens par jour et même plus...»

**Livre préféré:** «Je n'ai pas d'auteurs préférés mais j'ai un créneau de lecture qui est la biographie, surtout celle d'hommes et de femmes politiques. Mais c'est fondamental pour moi que l'auteur, à travers la vie du personnage, nous fasse découvrir l'époque...»

**Musique préférée:** «La musique classique, surtout instrumentale. Les grandes voix aussi. Pavarotti. J'aime aussi le rock'n roll classique, celui de l'époque

de Chuck Berry, de Jerry Lee Lewis, celle de Roy Orbison...»

**Film préféré:** «J'aime les films d'action, avec un scénario imprévisible mais, en même temps, crédible. Je n'aime pas deviner l'issue dans les vingt minutes avant la fin. Et à cause de mon métier d'avocat, je n'aime pas les fictions de procès qui ne sont pas crédibles, qui manquent aux règles de base de la justice et des tribunaux, les règles qui doivent encadrer un jury, par exemple.»

**Personnalité marquante:** «Claude Ryan. De tous les politiciens que j'ai côtoyés, il est celui qui m'a le plus impressionné. Par son intelligence, sa connaissance, sa rigueur, son sens du devoir et du travail. J'ai été vice-président de l'Assemblée nationale durant trois ans. J'ai eu le loisir d'entendre de

grands parlementaires, entre 1989 et 1993, des gens comme Gérard D. Lévesque. Claude Ryan m'a toujours impressionné par sa maîtrise et son respect de la langue française, autant parlée qu'écrite. Il avait également une grande maîtrise de ses dossiers. Je ne l'ai jamais vu pris de court lors de la période des questions.»

**Événement marquant:** «Le 25 juin 1968 quand j'ai appris par la Poste que j'avais réussi tous mes examens du Barreau du Québec. Au moment où j'apprenais cela, il se passait quelque chose d'assez exceptionnel au Canada: ce jour-là, Pierre Elliott Trudeau était élu pour la première fois. L'élection de Pierre Elliott Trudeau est passée en second lieu, pour moi.»

**Dans une autre vie:** «J'aimerais faire de

la musique et gagner ma vie avec ça. C'est un de mes regrets de ne pas avoir pris le temps, à l'époque, tout jeune, d'apprendre la musique. Je n'avais de temps que pour le sport...»

**Animal préféré:** «Le cheval, à cause de ses deux qualités qui sont la force et l'élégance. On retrouve tout ça chez lui. Il a une espèce de force brutale.»

**Principale qualité:** «La ténacité. C'est réellement un trait de caractère. Dans n'importe quelle activité, j'ai le sens du travail. Je suis très tenace.»

**Principal défaut:** «La ténacité peut aussi être un défaut. Tu peux tomber dans l'entêtement. Et il y a des amis qui disent que je suis prompt, un soupe-au-lait. Ils ne peuvent pas avoir tous tort.»

# NISSAN

## Résolution du nouvel an n°56

CHANGEZ POUR DU NEUF

SPÉCIAL DE DÉBUT D'ANNÉE

**1<sup>er</sup>** <sup>12</sup> Seulement jusqu'au  
 12 janvier 2004!  
**VERSEMENT DE LOCATION  
 PAYÉ PAR  
 NISSAN!††**

### Pathfinder Chinook 2004

LOCATION À PARTIR DE

**399\$** /MOIS†

Comptant initial de 4 495\$  
 (transport et préparation compris)

PRIX À L'ACHAT

**36 200\$\*** PDSF

FINANCEMENT À L'ACHAT

**3,8%\*\***

- Moteur V6 de 240 chevaux
- Boîte de vitesses automatique
- Jantes en alliage de 16 po
- Climatiseur
- 4 roues motrices tout mode / automatique
- Toit ouvrant électrique avec glace coulissante
- Commande audio et régulateur de vitesse sur le volant de direction
- Radio Bose<sup>®</sup> 150 watts avec changeur 6 CD intégré
- Élargisseur d'ailes
- Sellerie de tissu spécial Chinook
- Et beaucoup plus!



### Quest 2004

LOCATION À PARTIR DE

**399\$** /MOIS†

Comptant initial de 3 495\$  
 (transport et préparation compris)

PRIX À L'ACHAT À PARTIR DE

**32 900\$\*** PDSF

FINANCEMENT À L'ACHAT

**3,8%\*\***

- Moteur V6 de 240 chevaux
- Boîte automatique à 4 rapports
- Siège de la 2e et 3e rangée se repliant à plat
- Régulateur de vitesse
- Système antidémarrage du moteur
- Dispositif ABS et freins à disque aux 4 roues
- Climatisation avant et arrière
- Contrôle de traction
- Système audio AM/FM/CD 150 watts
- 2 coussins gonflables
- Rideaux gonflables (toutes les rangées)
- Sièges avant chauffants
- Ordinateur de bord
- Et beaucoup plus!



	NISSAN	HONDA	TOYOTA
QUEST 3.5S 240 HP	✓	--	--
SIÈGES DE LA 2 <sup>e</sup> RANGÉE SE REPLIANT À PLAT	✓	--	--
SIÈGES AVANT CHAUFFANTS	✓	--	--
RIDEAUX GONFLABLES MONTÉS AU PAVILLON	✓	--	--
TÉLÉDÉVERROUILLAGE DES PORTIÈRES	✓	--	✓
LECTEUR CD	✓	--	✓
HUIT HAUT-PARLEURS	✓	--	--
CHAUFFE-BLOC	✓	--	--

SIÈGES DE LA 2<sup>e</sup> RANGÉE SE REPLIANT À PLAT  
 SIÈGES AVANT CHAUFFANTS  
 RIDEAUX GONFLABLES MONTÉS AU PAVILLON  
 TÉLÉDÉVERROUILLAGE DES PORTIÈRES  
 LECTEUR CD  
 HUIT HAUT-PARLEURS  
 CHAUFFE-BLOC

AUTRES VERSEMENTS DE LOCATION  
**PAYÉS PAR NISSAN!††**

Sentra, Xterra ou Frontier 2004

www.nissan.ca 1 800 387-0122

JUSQU'À 21H LES SOIRS DE SEMAINE\*



NISSAN MAGOG  
 427, BOUL. BOURQUE  
 OMERVILLE  
 843-8145

SHERBROOKE NISSAN  
 4280, BOUL. BOURQUE  
 ROCK FOREST  
 823-8008

\*Location de 48 mois pour le Pathfinder Chinook 2004 avec boîte de vitesses automatique (5CRG74 AE00) et la Quest 3.5 S 2004 avec boîte de vitesses automatique (V6RG74 AA00). Comptant ou échange équivalent de 4 495 \$ pour le Pathfinder Chinook et de 3 495 \$ pour la Quest. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de sécurité équivalent à un versement mensuel, toutes taxes comprises, requis à la livraison.  
 ††Le premier versement est acquitté par Nissan Canada pour les modèles neufs et de démonstration du Pathfinder Chinook 2004. Le premier versement client est exigible 30 jours après la date de signature du contrat de location. Les 2 premiers versements sont acquittés par Nissan Canada pour les modèles Sentra 2004. Le premier versement est acquitté par Nissan Canada sur les modèles Xterra ou Frontier 2004 et les modèles Altima, Xterra ou Frontier 2003. Ces offres ne peuvent s'appliquer aux locations pré-acquittées. \*PDSF du Pathfinder Chinook avec boîte de vitesses automatique (5CRG74 AE00) et de la Quest avec boîte de vitesses automatique (V6RG74 AA00). \*\*Taux de financement de 3,8 % à l'achat pour le Pathfinder Chinook 2004 et la Quest 2004 pour les termes jusqu'à 36 mois. Assistance routière 24 h. 1, 11, 1. \*\*\*Taxes, immatriculation, assurances, obligations sur pneus neufs, frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location ou d'achat, transport et préparation (986 \$ pour le Pathfinder et 995 \$ pour la Quest) en sus sur les offres d'achat. Sur approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre/louer à prix moindre. Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. †Chez les concessionnaires participants. Nissan, le logo Nissan, la signature «Découvrez...» et les noms des modèles Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

# Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

## Derrière un beau geste



**Maurice Cloutier**  
mcloutie@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Un programme original du gouvernement canadien qui prévoit dorénavant une prestation aux aidants naturels qui accompagnent une personne mourante dans les derniers moments de sa vie est entré en vigueur avec le début de la nouvelle année.

Ottawa enverra un chèque aux travailleurs admissibles à l'assurance-emploi représentant une somme équivalente à 55 pour cent du revenu non reçu pendant une absence maximale au travail de six semaines pour prendre soin d'un conjoint, un enfant ou encore un proche parent. Quel beau geste!

Cette mesure sociale est très progressiste et tend à démontrer une grande sensibilité des libéraux fédéraux devant le malheur qui frappe sans avertissement dans de nombreuses familles canadiennes. La venue de cette prestation ne semble toutefois pas être l'aboutissement d'une grande mobilisation au sein de la population.

Chaque salarié qui prend le temps d'aider un proche, au prix de différents sacrifices, mérite toute notre admiration. C'est évident. Mérite-t-il cependant une prime directe de l'État? Doit-on vraiment monnayer cet élan du cœur qui pousse une personne à quitter un moment le boulot pour accompagner un proche en phase terminale? Est-ce que l'individualisme est maintenant si répandu qu'il faille compenser l'entraide et la solidarité dans la douleur au sein d'une famille?

Ce programme, accessible depuis

quelques jours à peine, suscite une certaine controverse parce qu'il viendra en aide uniquement à celui ou celle qui paie des cotisations d'assurance-chômage. La personne retraitée qui aide un proche pose un geste tout aussi méritoire. En outre, le programme semble discriminatoire à l'égard de toutes les personnes qui viennent en aide pendant des années à un enfant ou un proche qui vit avec un handicap ou encore une déficience.

Il faut aussi considérer que le programme a été initié sans entente spécifique avec le gouvernement québécois, ce qui constitue une intrusion inacceptable dans un champ de compétence provinciale.

Le programme, selon des dépêches de presse, coûtera 1,5 milliard de dollars. Encore une fois, les aidants naturels ont droit à toute notre admiration. Néanmoins, la prestation directe est-elle absolument nécessaire

et prioritaire dans le moment? Cette somme aurait-elle pu servir plus directement dans les soins spécialisés dont les malades en phase terminale ont tant besoin? Le gouvernement québécois, l'actuel tout comme le précédent, soutient depuis des années que le fédéral ne lui verse pas tout l'argent requis pour l'organisation des soins de santé.

Faute de ressources financières, des malades n'obtiennent pas des CLSC tous les services spécialisés requis. Les aidants naturels doivent justement multiplier les démarches pour obtenir des soins et des services qu'ils ne peuvent dispenser en dépit de toute leur bonne volonté. Ils peuvent développer le mourant de tout leur amour mais ils ne peuvent devenir des infirmières spécialisées ou des psychologues. Pendant son congé, l'aidant naturel est susceptible de réclamer à grands cris l'appui de ressources spécialisées.

En outre, Ottawa ne verse pas un

sou à des résidences accueillant les personnes mourantes. À Sherbrooke, Aube-Lumière, une ressource fantastique gérée par des membres de la communauté, héberge environ 170 personnes par année, pour un séjour moyen de 18 jours. Ces personnes bénéficient de soins spécialisés et d'un suivi médical constant, sans négliger la présence des proches. Pourquoi ne pas aider ces maisons autonomes à grandir ce qui serait d'un grand secours pour un plus grand nombre d'aidants naturels? À première vue, on doit revoir tout ce programme de prestation à la compassion. L'objectif était tellement louable que plusieurs aspects ont été négligés.

La chaleur humaine et la famille demeurent au cœur des besoins d'une personne en phase terminale mais les soins spécialisés sont aussi indispensables. L'État, dont les ressources ne sont pas illimitées, doit bien jouer son rôle et laisser la famille ou les proches assumer le leur.

### Lettre ouverte

## Une relève prometteuse

J'ai pris ma retraite il y a six ans après avoir passé 37 années dans le monde de l'enseignement public. Cette automne, je suis retourné au travail à temps partiel. J'ai accompagné 15 futurs maîtres dans les écoles primaires de Montréal où ils ont fait leur stage. L'expérience se poursuivra à la session d'hiver, dans des écoles secondaires. Ces étudiants sont inscrits au baccalauréat en adaptation scolaire.

J'ai animé pour eux des séminaires, je les ai accompagnés dans la classe de leur stage, j'ai analysé et corrigé les travaux écrits que l'université exigeait d'eux. Que de bons moments j'ai passé avec cette belle jeunesse!

Je me suis surpris à constater la facilité avec laquelle mon bagage professionnel m'est revenu. Partager avec ces futurs enseignants, être à leur écoute, les soutenir, les rassurer au besoin et, cela fait partie de mes responsabilités de superviseur, me prononcer sur la réussite, la remise ou l'échec de leur stage, voilà la tâche qui m'attendait. J'ai reçu une excellente collaboration des 15 titulaires qui ont eu la générosité d'accueillir un de mes stagiaires dans leur classe.

Ce bagage auquel je réfère, je le dois à mes institutrices au primaire, à mes enseignants au secondaire, à mes professeurs à l'université, aux collègues et confrères de travail dont j'ai croisé la route tout au long de ma carrière et, pour la plus grande part, aux élèves auprès desquels j'ai été appelé à intervenir.

À tout ce monde j'exprime ici ma très vive reconnaissance. Tous ces gens, en majorité des Estriens, d'une certaine façon, sont avec moi à aider ces futurs maîtres.

Cette relève prometteuse d'enseignants auprès de laquelle j'ai le bonheur de travailler, je me plais à penser qu'on la retrouve dans toutes les facultés des sciences de l'éducation de nos universités. L'école québécoise, me semble-t-il, est donc promise à un bel avenir.

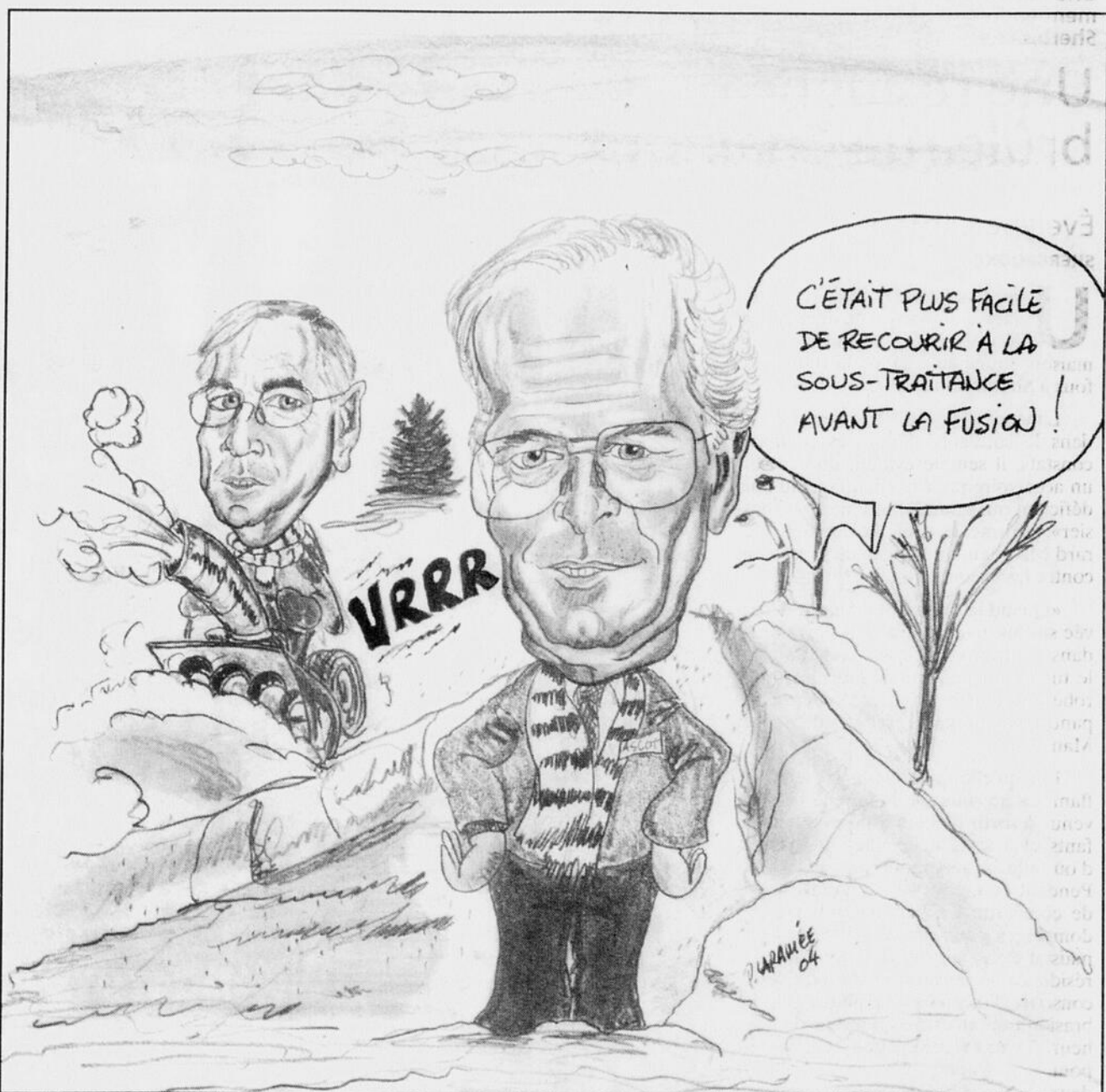
**Benoît Descôteaux**  
Montréal

### Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?  
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune  
1950, rue Roy  
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



patlaramee@sympatico.ca

### Fenêtre sur le monde

## Adieu, bye, bye... adios 2003...



**Julio Rodriguez**  
Collaborateur

L'année 2003 qui vient de s'achever après avoir été marquée par la guerre ouverte entre des pays occidentaux et des pays d'allégeance musulmane, particulièrement l'Irak et l'Afghanistan, une crise politique mondiale dont le centre est situé au cœur même des Nations-Unies, doublée d'une crise économique internationale, l'éclatement des conflits ethniques et raciaux, la poursuite de certains phénomènes marquants de ce XXIe siècle comme la globalisation et l'émergence de la société de la connaissance, par la transformation des États et l'accroissement du fossé qui sépare les peuples pauvres des peuples riches de la planète.

### La fin de Saddam Hussein

La guerre si longtemps annoncée entre les États-Unis et l'Irak a finalement éclaté en 2003. Celle-ci a marqué la fin pour Saddam Hussein, ce personnage qui — même vaincu — oscille entre la légende et le mythe. Toute sa vie Hussein a livré de violents combats

contre ses opposants politiques, contre les populations kurdes, contre l'Irak, contre Israël, l'Arabie Saoudite, les États-Unis et une trentaine de pays qui faisaient partie de la coalition organisée dans le cadre des Nations-Unies en 1991 et, finalement, contre les États-Unis et leurs alliés inconditionnels, les Britanniques, en 2003.

Mais, cette fois-ci, tout semble indiquer qu'il a été trahi et vendu par quelques membres de son entourage qui ont livré leur chef à leurs ennemis, moyennant plusieurs millions de dollars. Saddam, d'après des sources musulmanes fiables, aurait été drogué avant d'être fait prisonnier par les forces d'occupation.

Les États-Unis, suivant une logique implacable, semblent décidés à déstabiliser et faire tomber le régime politique-religieux de l'Irak. À de telles fins, ils travaillent à la création d'un malaise international qui déboucherait sur des actions militaires similaires à celles qu'ils ont effectuées en Irak.

Il y a une grave accusation: l'Irak serait en train de développer un programme militaire secret qui prévoit la production d'armes nucléaires qui pourraient être utilisées contre les Américains. Ceci s'inscrit dans la logique de quelques cerveaux réchauffés du Pentagone qui perçoivent l'existence d'une guerre globale confrontant les peuples arabes et musulmans et les peuples chrétiens d'Occident.

Le Pentagone accuse aussi l'Irak de protéger les membres de Al-Qaeda qui auraient commis les attentats de Riad, en Arabie saoudite, le 12 mai dernier, où 32 personnes ont été tuées et d'être en connexion avec ceux qui ont perpétré les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, ainsi que d'autres actions terroristes réalisées en Indonésie et plusieurs pays du monde.

### Al-Qaeda, une idéologie

C'est peine perdue: Al-Qaeda est passée d'organisation politique à idéologie pour le monde musulman. Ainsi Jason Burke, un expert en terrorisme, dans le journal britannique The Guardian, dit: «... aujourd'hui, le réseau Al-Qaeda doit être compris comme étant une idéologie. C'est une façon de regarder le monde; elle est partagée par un nombre de plus en plus grand de musulmans...»

La plupart des opérations de Al-Qaeda prennent naissance, d'après Burke, dans le cerveau des volontaires. Dans tout le monde musulman, il y a des gens disposés à perdre leur vie à condition de pouvoir donner un coup aux États-Unis et à l'Occident. Si cela est vrai, et si Al-Qaeda incarne aujourd'hui l'idéologie de l'islamisme combattant, l'élimination physique de ben Laden et de quelques centaines de ses soldats n'arrêtera pas la menace qu'ils représentent; d'autres viendront les

remplacer.

«E pluribus unum» (un seul parmi plusieurs) a été la devise choisie en 1776 par les 13 colonies unies qui décidèrent de construire une seule nation indépendante, et de fonder les États-Unis de l'Amérique du Nord. C'est avec un esprit semblable que les pays réunis à San Francisco, vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale, ont jeté les bases d'un organisme, les Nations-Unies, qui, placé au-dessus des États nationaux, avait comme principale mission la préservation de la paix dans le monde.

Cependant, lorsque les Nations-Unies ont commencé en 2003 leur débat annuel, comptant cette fois-ci sur la participation de 191 États membres et la présence d'une centaine de chefs d'État et de gouvernement, un clivage immense séparait les États du monde sur la question de la paix.

Les grandes puissances mondiales ont montré leurs divisions à propos de la situation qui prévaut en Irak, du conflit opposant Israël et la Palestine et se sont montrées abasourdis par l'échec des négociations effectuées entre les pays riches et pauvres de la planète: celles-ci se sont terminées à Cancun, Mexique, dans le désarroi et la confusion les plus grandes.

### L'échec de l'OMC

En effet, l'Organisation mondiale

du commerce (OMC) a conclu sa réunion internationale abruptement, au beau milieu des désaccords. Cet échec est une preuve flagrante du rôle central que joue actuellement la question de l'agriculture dans les relations commerciales internationales, ainsi que de l'élargissement du fossé qui sépare les pays riches des pays pauvres, et les agriculteurs riches des petits producteurs agricoles à l'intérieur des pays industrialisés.

Un nouveau gouvernement dirigé par Nestor Kirchner, un ancien militant politique lié à la guérilla, a pris le pouvoir en Argentine; Lula réussit des exploits au Brésil et il est devenu un leader mondial en 2003, tandis que l'ancien président Alemn est condamné à vingt ans de prison au Nicaragua. Ailleurs dans le monde, la violence est terrible: en Russie par exemple, où les combattants de la Tchétchénie réclament féroce leur indépendance; et en Espagne où les Basques font de même malgré les durs coups reçus par la branche militaire de l'ETA...

En Israël, le premier ministre Ariel Sharon poursuit son carnage en Palestine et des militants de la guérilla palestinienne sèment la terreur parmi les Juifs. Bref, nous vivons dans un monde qui se bouleverse et se transforme, dans la peur, la terreur et la haine.

Bonne et heureuse année à tous et toutes les lecteurs et lectrices de La Tribune.

# Le Grand Journal élargit son public



**Laura Martin**  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

«Lorsque l'on parle de guerre de l'information, c'est réel. Il y a une grande compétition entre les réseaux. Les performances, en termes de cotes d'écoute, sont très serrées», clame Lucie Pelletier, directrice du marketing et de la promotion à CKSH et TQS-Estrie.

Les résultats des sondages BBM pour l'automne dernier, dévoilés plus tôt cette semaine, lui donnent raison. Ces statistiques toujours très attendues placent les bulletins de nouvelles de début de soirée nez à nez. Si Télé-7 remporte la bataille entre 18 h et 18 h 30, sa

demi-heure d'information locale, TQS-Estrie attire le plus grand nombre de téléspectateurs pendant toute l'heure précédente, durant laquelle l'actualité d'ici est offerte. Seul Radio-Canada Estrie traîne de la patte, loin derrière. Le Mouton noir a donc de quoi bêler de joie.

Pendant les quinze minutes que dure son bulletin local, une augmentation de 19 pour cent des cotes d'écoute est enregistrée. «Nous sommes très contents. C'est très motivant pour toute l'équipe», se réjouit la coordonnatrice de la salle des nouvelles, Annie Corriveau, avec qui plus de 50 000 personnes s'informent.

Le changement d'heure du bulletin, qui est passé de 17 h 10 à 17 h 30 en septembre, a donc été profitable à l'équipe de journalistes, entièrement féminine. «J'avais toujours pensé que ce serait bénéfique. Nous prenions l'antenne trop tôt avant. Les gens n'étaient pas encore revenus du travail. Jean-Luc Mongrain

est une bonne locomotive, mais nous sommes un bon wagon», de poursuivre la lectrice de nouvelles.

«On a aussi pu récupérer les gens qui ont déserté Radio-Canada, à la suite de ses changements de stratégie», ajoute Lucie Pelletier.

Il y a quelques années, le bulletin de 18 h ne durait qu'une demi-heure. Tout réseau confondu, il n'y avait qu'une règle. Quand TQS a lancé une nouvelle formule revue et allongée en 1999, les habitudes d'écoute des Québécois ont été ébranlées, mais les téléspectateurs se sont laissés prendre par la vague. Depuis, les deux autres réseaux généralistes ont emboîté le pas aux Quatre-Saisons.

«TQS a brassé la cage. Nous avons réussi à créer une nouvelle dynamique, avant que les autres nous imitent. Et cette année, nous avons dépassé ce que nous nous étions fixé comme objectif, en ouvrant le bulletin national à 16 h 30. C'était audacieux, mais ça a fonctionné», se réjouit la directrice.



Annie Corriveau



Imacom, Jocelyn Riendeau  
**Une famille a été jetée à la rue, hier soir, lorsqu'un incendie a lourdement endommagé leur maison, située au 1330 de la rue Chalifoux à Sherbrooke.**

## Une résidence brûle rue Chalifoux

**Évelyne Leblanc**  
SHERBROOKE

Une famille a été jetée à la rue, hier soir, lorsqu'un incendie a lourdement endommagé leur maison, située au 1330 de la rue Chalifoux à Sherbrooke.

L'incendie s'est déclaré vers 17 h 03 dans le sous-sol. «Selon les premiers constats, il semble évident que ce soit un accessoire pour le chauffage au bois déficient qui serait à l'origine de ce brasier», affirme le chef de division, Gérard Manseau, du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke.

«Quand la première équipe est arrivée sur les lieux, le feu était déjà monté dans l'entre toit. Les flammes ont suivi le tuyau de la cheminée dans le garde-robe jusque dans l'entre toit sans se répandre au premier étage», ajoute M. Manseau.

Lorsqu'elle a réalisé la présence de flammes au sous-sol, la femme est parvenue à sortir de la maison avec ses enfants et à se réfugier chez des voisins d'où elle a téléphoné les pompiers. Pendant ce temps, son conjoint tentait de combattre les flammes. «Il y a des dommages pour plus de 50 000 \$ à la maison et ce, surtout à l'intérieur de la résidence où nous avons dû localiser et conscrire l'incendie», explique-t-il. Le brasier a été maîtrisé en moins de deux heures avec l'aide de quatre équipes de pompiers et après avoir sonné l'alarme deux fois.

Selon le chef de division, le travail des pompiers est de beaucoup plus compliqué en raison du froid polaire qui persiste depuis quelques jours. «Avec le froid, les équipements gèlent plus facilement, les pompiers sont moins efficaces, la vision est diminuée par les visières des casques qui se brouillent lorsqu'on arrose le brasier. Il y a aussi plus de risques de chutes et puis, il nous faut faire couler l'eau dans les tuyaux constamment pour ne pas qu'elle y gèle et que les tuyaux se fissurent», explique-t-il.

## Le blessé est décédé

**Evelyne Leblanc**  
SHERBROOKE

L'homme de 61 ans qui a percuté de son véhicule la remorque d'un poids lourd à l'angle des rues King Ouest et Don Bosco à Sherbrooke est décédé des suites de ses blessures hier au CHUS, hôpital de Fleurimont.

Le Sherbrookois, Yvon Marcotte, était impliqué dans l'organisme Promotion handicap où il occupait le poste de trésorier.

M. Marcotte aurait perdu le contrôle de son véhicule GMC Safari dans la pente de la rue Don Bosco pour une raison encore nébuleuse. Une enquête a été instituée afin de faire la lumière sur la cause exacte de cet accident.

À la suite de l'accident, une infirmière sur place lui avait donné les premiers soins en attendant les ambulanciers, mais à l'arrivée des ambulanciers, le sexagénaire était en arrêt cardio-respiratoire.

## Les patinoires des six arrondissements attendent les patineurs

**La Tribune**  
SHERBROOKE

Les froids que nous connaissons actuellement sont venus donner un coup de pouce aux responsables des loisirs de la Ville de Sherbrooke, de sorte que toutes les patinoires extérieures des six arrondissements sont maintenant accessibles aux patineuses et aux patineurs.

On peut patiner ou jouer au hockey, dans l'Arrondissement no 1 (de Brompton) aux parcs Alsace, Ernest-Bergeron et Nault, dans l'Arrondissement no 2 (de Fleurimont) aux parcs

Adrien-Cambron, Bureau, du Cour-Immaculé-de-Marie, Debonair, Charland, Philippe-Desranleau, Maillé, Couturier, plateau Sylvie-Daigle et des Jardins-Fleuris, dans l'Arrondissement no 3 (de Lennoxville) au parc Atto-Beaver, dans l'Arrondissement no 4 (du Mont-Bellevue) aux parcs Algérie-Bussière, Arsène-Goyette, Alfred-Élie-Dufresne, Galt, Belvédère, de Marie-Médiatrice, Paul-Marin et Andrew-Sangster, dans l'Arrondissement no 5 (de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville) à la Base de plein air André-Nadeau et aux parcs Central, Mi-Vallon, Beaulieu, le Villageois, Ma-Villa et Jules-Richard, ainsi que dans l'Arrondissement no 6 (de Jacques-

Cartier) aux parcs de Saint-Boniface, Saint-Alphonse-de-Liguori, André-Viger, Domaine Howard, Olivier-Chauveau, Marie-Victorin, de Saint-Charles-Garnier et à la promenade de Jacques-Cartier, rue de l'Esplanade.

Via un communiqué, les autorités invitent toutefois les sportifs d'extérieur à être très prudents lorsque qu'ils pratiquent des sports d'hiver en cette période de grand froid.

Il est conseillé de porter plusieurs couches de vêtements chauds sous un coupe-vent et de porter un chapeau, des mitaines et un foulard, tout en restant actifs.

**Achetez DIRECTEMENT du fabricant et ÉCONOMISEZ! MEILLEURS PRIX GARANTIS!**

**LE MARCHÉ DU STORE**  
DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE

**\$6000**

Stores verticaux en tissu de luxe avec valence, garantis à vie. Qualité supérieure à un prix très abordable!

**DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE**

48" x 60"	\$77 <sup>20</sup>
60" x 72"	99 <sup>20</sup>
75" x 84" format porte-patio	115 <sup>20</sup>
96" x 84"	156 <sup>40</sup>
108" x 95"	199 <sup>60</sup>

**STORES VERTICAUX en TISSU modèle 'DERBY'**  
Ex.: 36" x 48"

**STORES VERTICAUX en VINYLE 3.5"** À partir de **47<sup>60</sup>**  
Modèle 'Primo' 36" x 48"  
DIRECTEMENT DE NOTRE USINE!

**MINISTORES en VINYLE** À partir de **9<sup>20</sup>**  
Modèle 'Camino'  
DIRECTEMENT DE NOTRE USINE!

**STORES PLISSÉS** À partir de **48<sup>00</sup>**  
Modèle 'Libra'  
DIRECTEMENT DE NOTRE USINE!

**TOILES de FENÊTRES** À partir de **19<sup>60</sup>**  
Modèle 'Deluxe II'  
DIRECTEMENT DE NOTRE USINE!

**GARANTIE à VIE** sur TOUS nos stores faits sur mesure

**Tout près de chez vous!**

**SHERBROOKE: 2324, rue King Ouest • (819) 565-0007**  
**ST-HYACINTHE: 2626 boul. Casavant O. • (450) 771-4266**  
**GRANBY: 39, rue Évangéline • (450) 777-1099**  
**DRUMMONDVILLE: 1425, boul. St-Joseph • (819) 478-4983**  
**VICTORIAVILLE: 575, boul. Bois Francs Sud • (819) 357-1297**

**ÉCONOMISEZ AU-DELÀ DE NOS TRÈS BAS PRIX DU FABRICANT!**

<b>APPORTEZ CE COUPON et ÉPARGNEZ ENCORE PLUS!</b>	<b>15\$ de rabais</b> sur achat de 100\$ ou plus chez Le Marché du Store <sup>MD</sup> Expiration: 25 jan. 2004 Code :QC747017	<b>30\$ de rabais</b> sur achat de 200\$ ou plus chez Le Marché du Store <sup>MD</sup> Expiration: 25 jan. 2004 Code :QC747017	<b>45\$ de rabais</b> sur achat de 300\$ ou plus chez Le Marché du Store <sup>MD</sup> Expiration: 25 jan. 2004 Code :QC747017	<b>75\$ de rabais</b> sur achat de 500\$ ou plus chez Le Marché du Store <sup>MD</sup> Expiration: 25 jan. 2004 Code :QC747017
--	--	--	--	--

TM Marques de commerce de Blinds To Go Inc. Veuillez présenter le coupon lors de votre achat. Ne peut être jumelé à d'autres offres. Non applicable sur achats antérieurs.

# BRAULT & MARTINEAU

*vous dit merci!*

Pour ces 44 ans de confiance

**À GAGNER\*** :  
CETTE MAISON  
des industries  
Bonneville

- **ENTIÈREMENT MEUBLÉE et DÉCORÉE**
- **ALLOCATION de 30 000\$ pour le terrain et autres frais**

**VALEUR EN PRIX DE  
245 000\$**

\*Aucun achat requis. Règlements en magasin.



les industries  
**BONNEVILLE**  
www.industriesbonneville.com

les industries  
**BONNEVILLE** Inc.

en collaboration avec: **TQS** et **MONTREAL'S 12 WATCH CTV**

**Brault & Martineau, une entreprise de chez nous  
POUR VOUS!**

**10 grands magasins**

**LASALLE**  
7172, boul. Newson  
(près du Carrefour Agincourt)  
Tel. : (514) 364-6110

**KIRKLAND**  
16 975, route Transcanadienne  
(carré St-Jacques)  
Tel. : (514) 667-9228

**SAINT-HUBERT**  
1351, boul. des Promenades  
(près des Promenades Saint-Hubert)  
Tel. : (450) 676-1911

**BROSSARD**  
9500, boul. Taschereau  
(coin boul. Rivard)  
Tel. : (450) 619-6777

**SAINT-LÉONARD**  
6700, rue Jean-Talbot Est  
(près des Galeries d'Anjou)  
Tel. : (514) 254-9455

**REPENTIGNY**  
145, rue de Lafayette  
(près du boul. Briée)  
Tel. : (450) 470-0815

**LAVAL**  
500, boul. Le Corbusier  
(coin boul. de la Concorde)  
Tel. : (450) 682-2516

**SAINTE-THÉRÈSE**  
125, boul. Desjardins Est  
(coin boul. Core-Labelle)  
Tel. : (450) 430-0555

**ROCK FOREST**  
4275, boul. Bourque  
(coin rue Grégoire)  
Tel. : (819) 562-4242  
1 800 267-4240

**GATINEAU**  
500, boul. de la Goppe  
(face aux Promenades de l'Outaouais)  
Tel. : (819) 561-5007  
1 877 755-2555

[www.braultetmartineau.com](http://www.braultetmartineau.com)